

PIERRE · GVSMAN

L'ART DÉCORATIF DE · ROME

DE · LA · FIN · DE · LA · RÉPVBLIQUE · AV · IV^B · SIÈCLE



LIBRAIRIE · CENTRALE · D'ART · ET · D'ARCHITECTVRE
ANCIENNE · MAISON · MOREL

CH · EGGIMANN · SVCCESSEVR

BOVLEVARD · SAINT · GERMAIN · 106

PARIS

3^e Série

419
XVI



G.111(7)

~~XXI~~ 419



L'ART DÉCORATIF
DE ROME

III

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation

réservés pour tous pays

Copyright by Ch. Eggimann — 1914

PIERRE · GVSMAN

L'ART DÉCORATIF DE · ROME

DE · LA · FIN · DE · LA · RÉPVBLIQUE · AV · IV^B · SIÈCLE



LIBRAIRIE · CENTRALE · D'ART · ET · D'ARCHITECTVRE
ANCIENNE · MAISON · MOREL

CH · EGGIMANN · SVCCESSEVR

BOVLEVARD · SAINT-GERMAIN · 106

PARIS



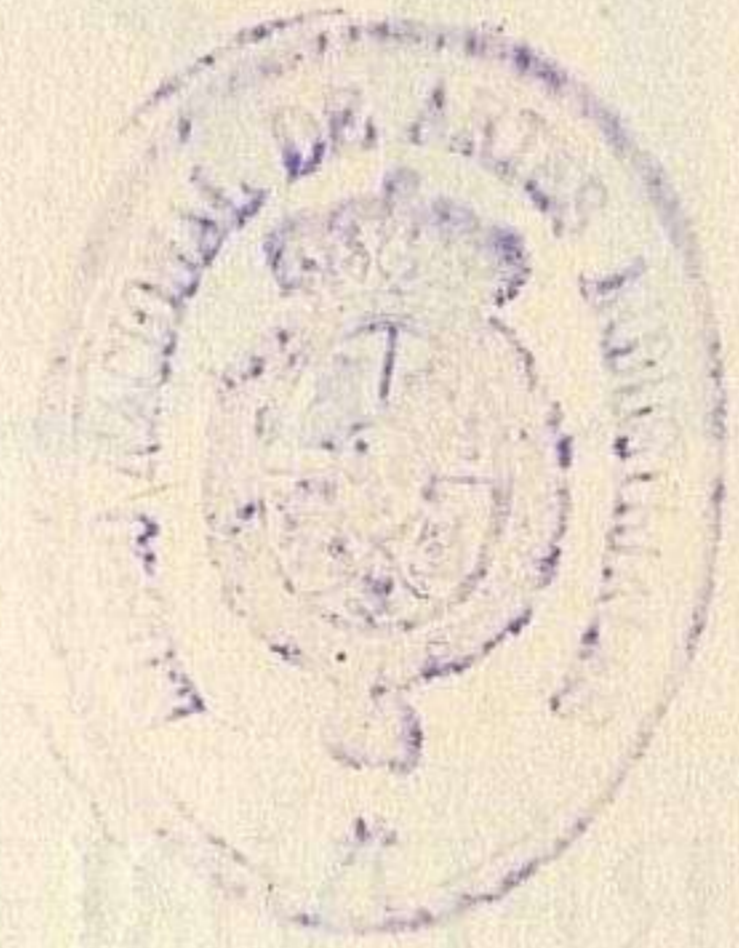




TABLE DES PLANCHES

III^e SÉRIE

	Planches		Planches
Les Éléments architectoniques		XXII. Console avec figure.—1 ^m 45 × 1 ^m 10	127
XIV. Chapiteau à figures.—0 ^m 56 × 0 ^m 40.....	122	XXIII. Pilastres de style archaï- sant.—(fig. 1) 0 ^m 575 × 0 ^m 29; (fig. 2) 0 ^m 70 × 0 ^m 23.....	131
XV. Chapiteau corinthien. — 0 ^m 77 × 0 ^m 67	135	XXIV. Frises de style étrusco- romain. — (fig. 1) 1 ^m 20 × 0 ^m 60; (fig. 2) 1 ^m 10 × 0 ^m 60; (fig. 3) 1 ^m 45 × 0 ^m 63.....	132
XVI. Chapiteaux provenant du Forum de Trajan.—(fig. 1) 0 ^m 50 × 0 ^m 75; (fig. 2) 0 ^m 60 × 0 ^m 80	137	XXV. Rostre pour fontaine. — 1 ^m 35 × 0 ^m 80.....	138
XVII-XVIII. Chapiteaux de pilastres. — Pl. 147 (fig. 1) 0 ^m 22 × 0 ^m 20; (fig. 2) 0 ^m 25 × 0 ^m 23. Pl. 148 (fig. 1) 0 ^m 30 × 0 ^m 27; (fig. 2) 0 ^m 37 × 0 ^m 24. 147-148		XXVI. Panneau décoratif en bas- relief plat. — Larg. 1 ^m 455	139
XIX. Chapiteaux de pilastres.— (fig. 1) 0 ^m 29 × 0 ^m 19; (fig. 2) 0 ^m 35 × 0 ^m 25.....	152	XXVII. 1. Epistyle. — 3 ^m 10 × 0 ^m 84. 2. Reliefs provenant de la Basilique de Neptune, à Rome. — 5 ^m 60 × 2 ^m 40	143
XX. Entablement du temple d'Hadrien et de Faustine. 6 ^m × 6 ^m	173	XXVIII. Pilastres historiés.—(fig. 1) 1 ^m 25 × 0 ^m 34; (fig. 2) 1 ^m 23 × 0 ^m 25	145
XXI. Chapiteau de pilastre et chapiteau pilier carré. — (fig. 1) 0 ^m 35 × 0 ^m 29; (fig. 2) 0 ^m 60 × 0 ^m 97.....	177	XXIX. 1. Frise provenant du Fo- rum de Trajan. — 2 ^m 90 × 0 ^m 95. 2. Base de pilastre. — 0 ^m 83 × 0 ^m 27.....	150
		XXX. Soffite provenant du Tabu- larium. — 0 ^m 95 × 0 ^m 65 ...	155
		XXXI-XXXII. Arc de Septime-Sé- vère au Forum Boarium. — Pl. 159, larg. 6 ^m .—Pl. 160, larg. 2 ^m 10	159-160
		XXXIII. Fragment de frise décora- tive. — 0 ^m 80 × 0 ^m 60	170
L'Ornementation sculptée			
XXI. Pilastre provenant du Fo- rum de Trajan. — Haut. 1 ^m 84	121		

	Planches		Planches
XXXIV. Fragment d'un monument décoratif. — 0 ^m 50 × 0 ^m 53	172	XXXIV. Sarcophages avec masque de Neptune :	
XXXV. 1. Fragment de frise pro- venant d'un autel. — 1 ^m 85 × 0 ^m 90.		1. Les Néréides. — 2 ^m × 0 ^m 65.	
2. Fragment de frise pro- venant des thermes de Caracalla. — 0 ^m 89 × 1 ^m 10	176	2. Amours et dauphins. — 1 ^m 20 × 0 ^m 32	146
Le Bas-relief historique		XXXV. Sarcophages :	
VI-VII. Hauts-reliefs :		1. Amours au cirque. — 1 ^m 84 × 0 ^m 48.	
1. Marc-Aurèle à cheval. — 3 ^m 50 × 2 ^m 40	129	2. La Naissance de Vénus. — 1 ^m 39 × 0 ^m 65	151
2. Marc-Aurèle sur son char. — 3 ^m 50 × 2 ^m 40 ...	130	XXXVI. Sarcophage. — 2 ^m 37 × 1 ^m 33.	153
VIII. Haut-relief provenant d'un arc de triomphe. — 3 ^m 50 × 2 ^m 55	180	XXXVII. Urne cinéraire. — 0 ^m 44 × 0 ^m 30	156
Les Monuments funéraires		XXXVIII. Autel cinéraire. — 0 ^m 80 × 0 ^m 66	158
XXVII. Bas-reliefs provenant de sarcophages :		XXXIX. Tête de Méduse figurée sur un cippe funéraire. — Larg. entre les ailes 0 ^m 33.	167
1. Centaures et Faunes. — Long. 2 ^m 80.		XL. Sarcophage représentant un chef d'armée recevant la soumission d'un chef bar- bare. — 2 ^m 39 × 1 ^m	178
2. Centaures et Lapithes. — Long. 2 ^m 80	123	Le Mobilier sculptural	
XXVIII. Cippe avec figures. — 1 ^m 90 × 0 ^m 95	133	XXIX. Candélabres décoratifs. — (fig. 1) 2 ^m 10 × 0 ^m 55 ; (fig. 2) 1 ^m 80 × 0 ^m 60	124
XXIX. Vase cinéraire. — Base 0 ^m 34.	134	XXX. Vase bachique. — 1 ^m 71 × 1 ^m 33	125
XXX. Ossuaire en forme de tem- ple. — (fig. 1) 0 ^m 38 × 0 ^m 36 ; (fig. 2) 0 ^m 72 × 0 ^m 88	136	XXXI. Support de table. — 2 ^m 37 × 0 ^m 975	126
XXXI. Urne cinéraire. — Haut. 1 ^m 30	141	XXXII. Edicule. — 1 ^m 77 × 1 ^m 48 ...	128
XXXII. Exposition d'un corps. — 0 ^m 75 × 0 ^m 89	142	XXXIII. 1. Autel. — 0 ^m 93 × 0 ^m 75. 2. Socle décoré. — 1 ^m 03 × 0 ^m 72	168
XXXIII. 1. Sarcophage des Niobides. — 2 ^m 10 × 0 ^m 94.		XXXIV. Masque de Pan. — 0 ^m 53 × 0 ^m 40	157
2. Sarcophage avec amours et guirlandes. — 2 ^m 10 × 0 ^m 83	144		

Planches	Planches
XXXV. 1. Vasque à quatre pieds, en marbre blanc. — Haut. 1 ^m 30.	
2. Vasque à trois pieds, en marbre rouge. — Haut. 0 ^m 78	166
XXXVI. Bas-relief provenant probablement d'un monument funéraire et utilisé comme socle décoratif. — 0 ^m 94 × 0 ^m 50	174
XXXVII. Bas-relief provenant probablement d'un monument funéraire et utilisé comme socle décoratif. — 0 ^m 83 × 0 ^m 50	175
XXXVIII. Autel delphique en marbre. — Haut. 0 ^m 98.	179
L'Orfèvrerie	
IX. Plateau en argent	140
X. Casette en argent, trouvée sur l'Esquilin (les deux faces). — Diam. 0 ^m 31; haut. 0 ^m 25	161
XI. Casette en argent, trouvée sur l'Esquilin (les deux côtés)	162
XII. Casette en argent de Proiecta, trouvée sur l'Esquilin. — Long. 0 ^m 275; haut. 0 ^m 125	163
La Terre cuite	
VII. Frise décorative. — 0 ^m 50 × 0 ^m 22	149
VIII. Plaque en terre cuite: Edicule circulaire. — 0 ^m 51 × 0 ^m 40	154
IX. Plaque décorative. — Haut. 0 ^m 51	164
X. Plaque décorative murale. — Larg. 0 ^m 68	165
XI. Plaques décoratives :	
1. Bacchus indien et sphinx. — Larg. 0 ^m 51.	
2. Satyres au pressoir. — Larg. 0 ^m 58	166
XII. Plaque décorative. — Larg. 0 ^m 40	171



LIEUX DE PROVENANCE CONNUS ET DE CONSERVATION
des objets reproduits

(A ROME, SANS INDICATION CONTRAIRE)

- | | |
|---|--|
| Forum romain, pl. 159, 160, 168, 170, 173. | Villa Borghèse (villa Umberto), pl. 151, 174, 175. |
| Musée du Vatican, pl. 123, 124, 126, 128, 134, 136, 139, 141, 144, 145, 151, 153, 158, 169, 172, 178. | Musée du Louvre, à Paris, pl. 164, 165, 166, 167, 169, 171, 179. |
| Musée du Latran, pl. 121, 137, 142, 144, 146, 150. | Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale, à Paris, pl. 140. |
| Musée du Capitole, pl. 125, 129, 130, 133, 146, 155, 157. | Magasins archéologiques de Rome, pl. 131, 132, 138, 143, 145, 147, 148, 150, 152, 177. |
| Palais des Conservateurs, pl. 122, 127, 143, 149, 154, 180. | Thermes de Caracalla, pl. 176. |
| Musée national, pl. 135, 156, 168, 176, 177. | British Museum, à Londres, pl. 161, 162, 163. |

PILASTRE

provenant du Forum de Trajan.

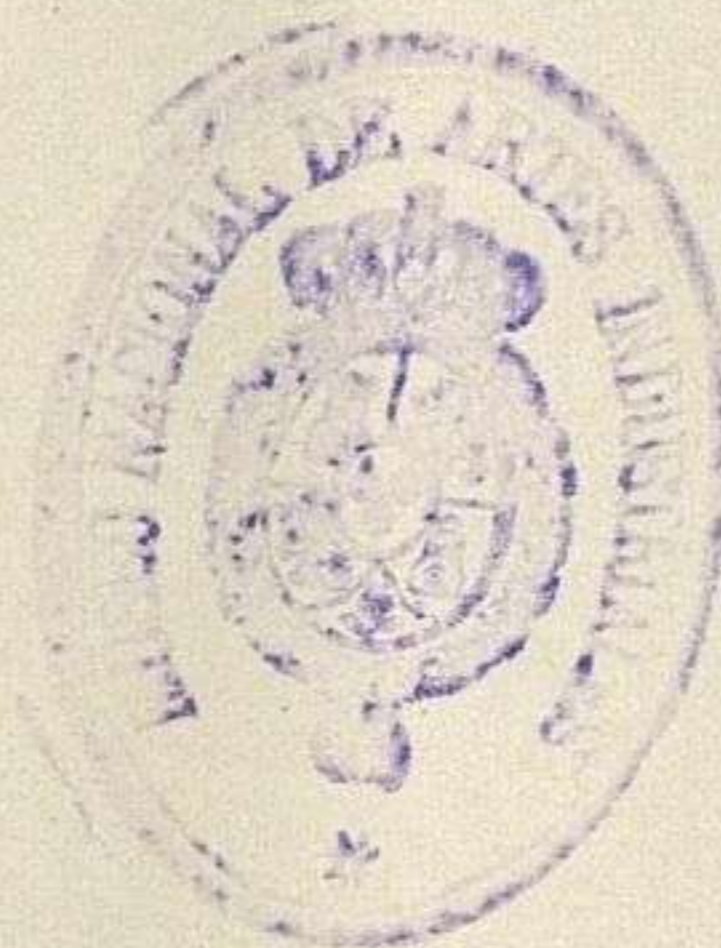
II^d siècle de notre ère.

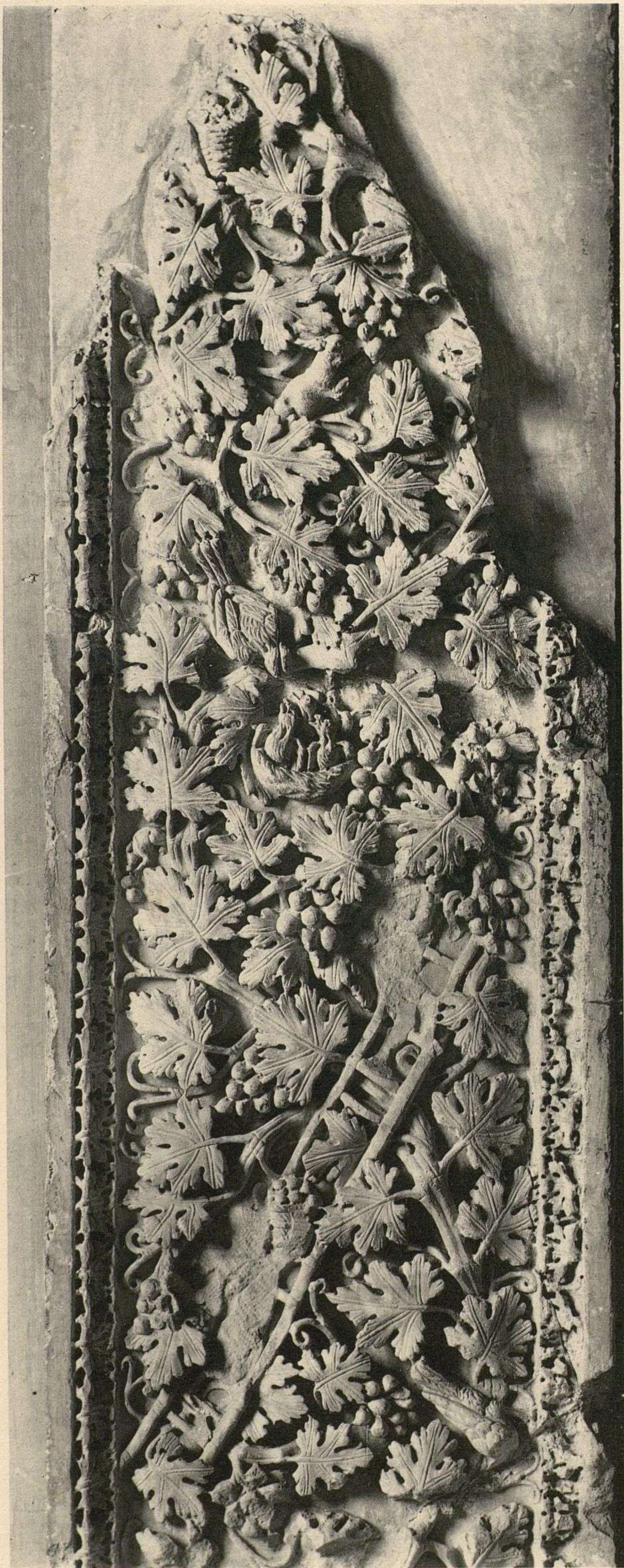
(Musée du Latran, à Rome.)

D'UN vase, complètement habillé de feuillages, s'élève un cep de vigne ramifié en volutes et où prennent place des animaux : serpent, escargot, souris, oiseaux (dont l'un donne la becquée à ses oiselets), chien, lapin avec ses petits placés dans une corbeille.

De chaque côté du vase, quelques fleurs et rosaces complètent la décoration ; placée sur le sol, une grue lutte contre un serpent.

Une échelle, posée en diagonale et enchevêtrée par les feuillages, rappelle celles que montrent des peintures antiques et des bas-reliefs où se meuvent des amours vendangeurs.





*PILASTRE provenant du forum de Trajan.
II^e siècle de notre ère.
Musée profane du Latran.*



*Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913*

*Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.*

BAS-RELIEFS

provenant de Sarcophages.

1° Centaures et Faunes. — 2° Centaures et Lapithes.

II^d siècle de notre ère.

(Musée du Vatican.)

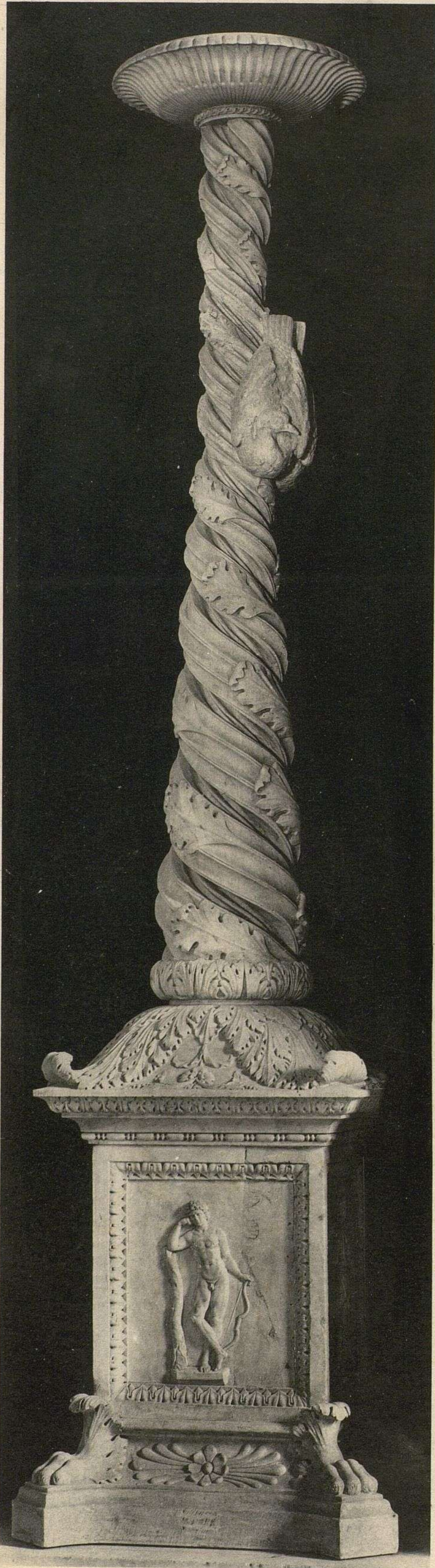
PAR leur facture et le style des figures, ces bas-reliefs rappellent ceux qui proviennent de la ville d'Hadrien. L'exécution en est froide, bien que plusieurs parties de nu offrent d'agréables modelés.

Les sujets, avec quelques variantes, sont empruntés d'œuvres hellénistiques.

Le couvercle du sarcophage n° 1 est décoré, en frise, de sujets représentant des animaux combattant et excités par des amours.

Sur la frise supérieure n° 2, des griffons gardent un autel et un vase symbolique.





CANDELABRES.
II^e siècle de notre ère.
Musée du Vatican.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r.



VASE BACHIQUE

I^{er} siècle de notre ère.*(Musée du Capitole.)*

LA décoration figurée de ce vase est des plus remarquables. Les sujets sont bachiques : Sur les parties non reproduites ici on voit, d'une part, un chèvre-pied lutinant une bacchante armée du thyrses ; d'autre part, accompagnée d'une panthère, une ménade que deux satyres s'apprêtent à dévêtir. Dans la partie présentée ci-contre, une joueuse de lyre, dans un mouvement élégant et simple, se tourne vers un faune qui, un genou ployé, lui offre une coupe à boire.

Rien n'est plus gracieux que ce groupe. La femme, vivante et cambrée dans ses vêtements flottants, est certainement inspirée d'une œuvre hellénistique.

Quant au faune agenouillé, il offre le même mouvement que la statue en marbre que possède le musée national de Rome, l'*Éphèbe*, trouvée à la villa de Néron à Subiaco : original ou copie d'une œuvre du IV^e siècle av. J.-C. et de l'école de Myron.

Les ceps de vigne qui courent sur le haut du vase complètent l'ensemble bachique de l'œuvre qui a des analogies avec le *cratère Borghèse* du Louvre.



VASE BACHIQUE.
I^{er} siècle de notre ère.
Musée du Capitole.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ.

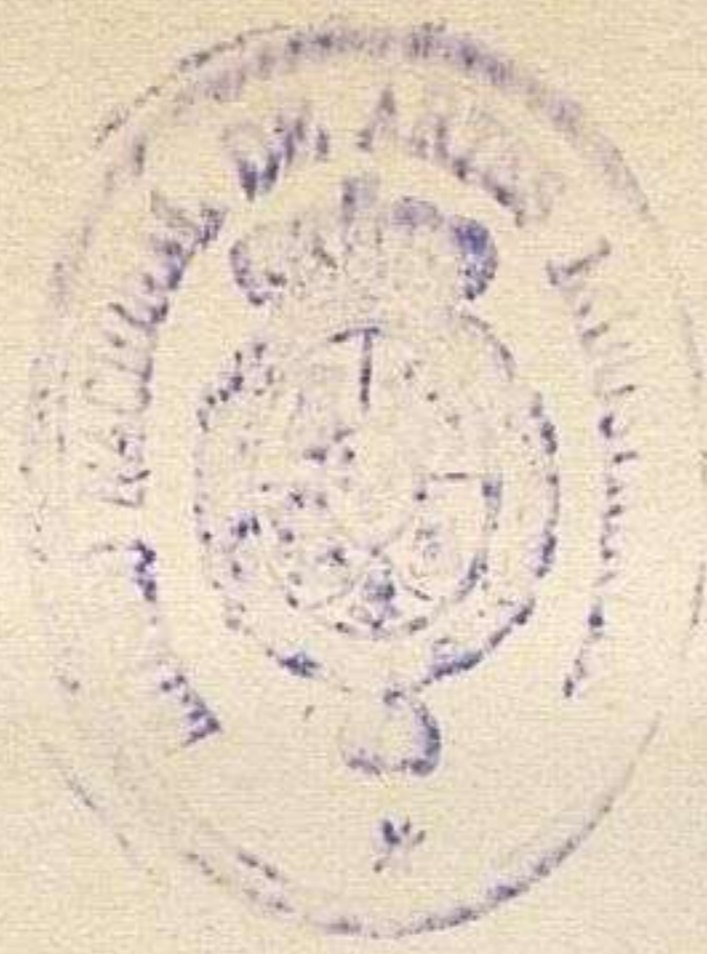


PLANCHE 126.

Le mobilier sculptural, XXXI.

SUPPORT DE TABLE

II^d siècle de notre ère.

(Musée du Vatican.)

Ce support de table (trapézophore) fut trouvé sur le Viminal, à la villa Negroni, conjointement avec un relief absolument semblable provenant du même monument. L'ordonnance de la composition est de la meilleure manière ; deux griffons portent la table tandis que deux satyres, en un mouvement identique et rythmé, s'avancent vers un vase et y expriment le jus d'une grappe de raisin qui pend d'une treille simulée. Des cymbales, des clochettes et de grands thyrses, autant d'attributs bachiques, complètent la décoration.

Bibl. : Amelung, T. II, pl. 6, p. 74.

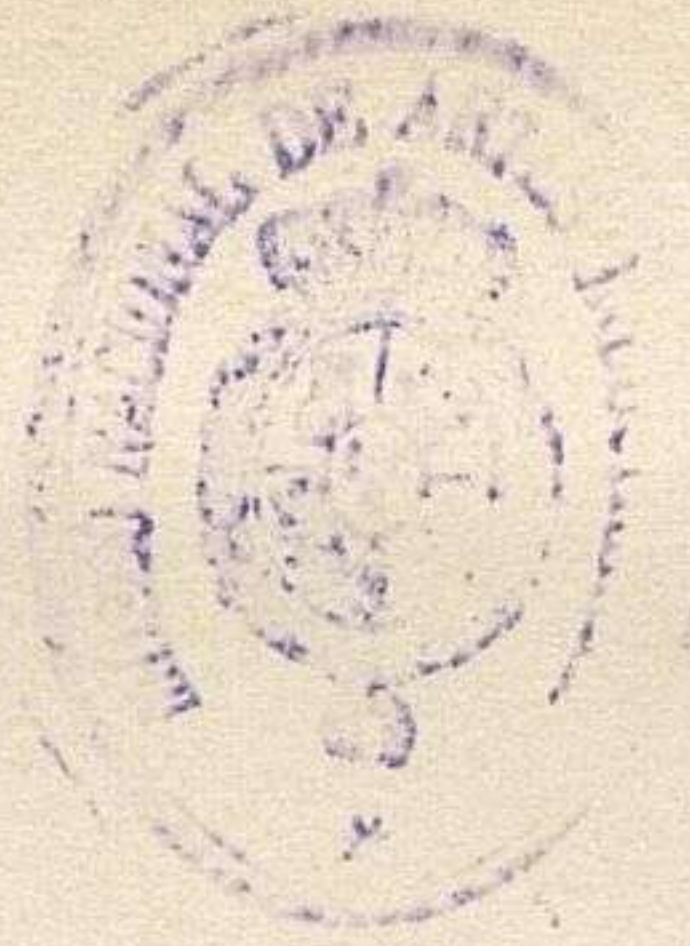


*SUPPORT DE TABLE.
II^e siècle de notre ère.
Musée du Vatican.*

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

*Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.*

PLANCHE 127.



L'ornementation sculptée, XXII.

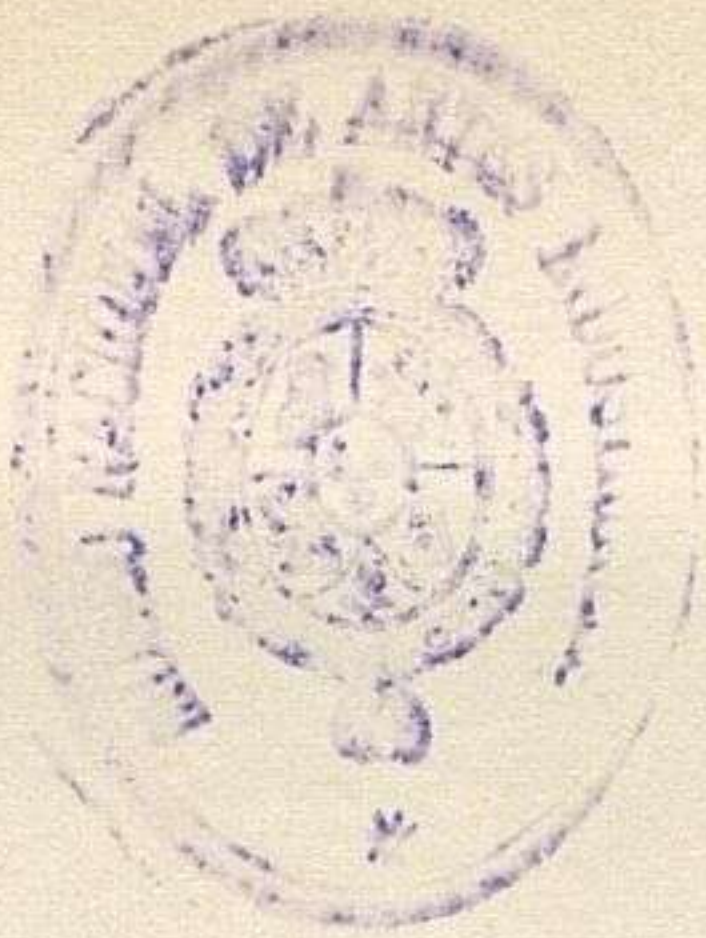
CONSOLE AVEC FIGURE

II^d siècle de notre ère.

(Palais des Conservateurs, à Rome.)

CETTE grande console décorative a dû servir de support à quelque statue importante placée dans une niche.

La femme accroupie symbolise une *Province*; elle pleure sur ses malheurs. Les armes et les armures sont le butin de la conquête.



ÉDICULE

II^d siècle de notre ère.*(Musée du Vatican.)*

CET édicule a été trouvé près de Todi, il est composé de deux blocs raccordés au milieu. Il est présumable que cette niche servit à abriter une statue-fontaine car, en partie, l'ornementation figurée se rapporte au monde aquatique.

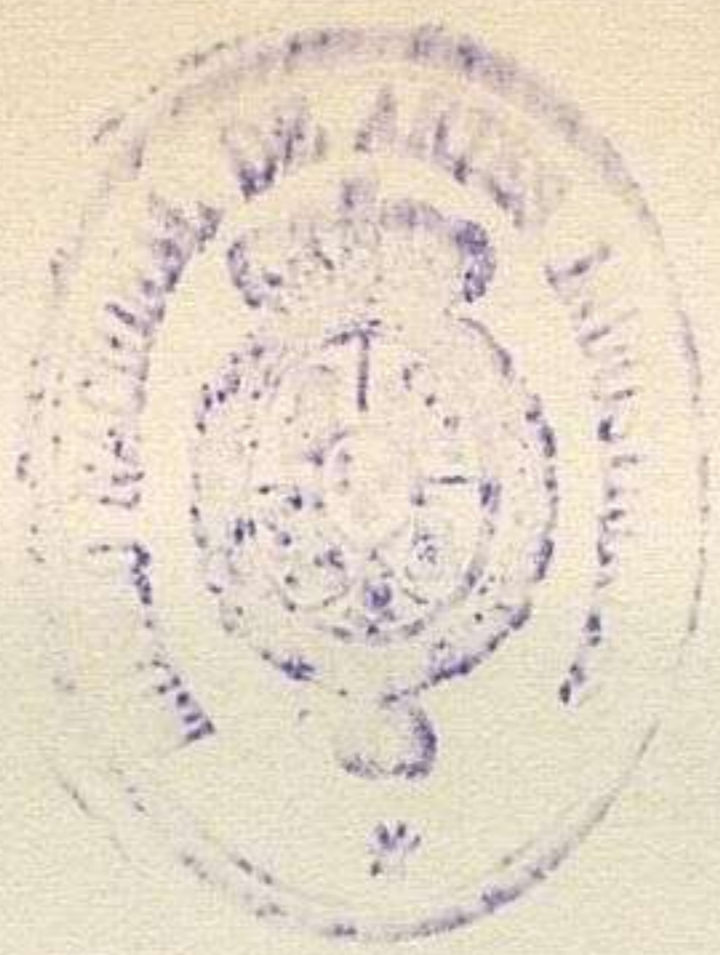
La voûte de la niche est en forme de coquille dont le rebord semble reposer sur des roseaux ou bambous, et son pourtour est orné d'une guirlande de vigne et de quelques serpents. Dans les coins, deux dauphins : l'un tenant un polype, l'autre un poisson.

Les pilastres corinthiens des angles sont décorés de branchages où prennent place des sauterelles, des oiseaux, et, dans le haut, des aigles sont aux prises avec des serpents. Des bucranes reliés par des guirlandes ornent les chapiteaux.

Sur les parois latérales, des hérons saisissent des serpents ; de mêmes hérons se répètent sur la face postérieure. Ce monument a pu faire partie d'un tombeau.

Une niche analogue, avec toiture voûtée, a été trouvée en Dacie.

Bibl. : Altmann : *Die Römischen Grabaltäre der Kaiserzeit*, p. 139 et fig. 114.



PLANCHES 129-130.

Le bas-relief historique, VI-VII.

HAUTS-RELIEFS.

Pl. 129. Marc-Aurèle à cheval.

Pl. 130. Marc-Aurèle sur son char.

II^d siècle de notre ère.

(Musée du Capitole.)

LE relief n° 129 représente l'empereur recevant les supplications des vaincus Marcomans et Sarmates. Le n° 130 montre l'empereur célébrant son triomphe ; dans le fond, le temple de Jupiter Capitolin. Le char est orné de bas-reliefs où se voient Neptune, Rome, Minerve.

Ces hauts-reliefs font partie d'une suite de douze sujets provenant d'un arc de triomphe élevé à Marc-Aurèle, après ses victoires de 169 à 172 et de 174 à 176.

Des douze compositions, trois sont au musée du Capitole, huit décorent l'attique de l'arc de Constantin, la douzième a disparu.

Nous savons, du reste, que l'arc de Constantin est, en majeure partie, décoré de reliefs provenant des arcs de Trajan et de Marc-Aurèle. Les sujets, encore en place, n'ayant subi aucune restauration, présentent un état plus vrai de l'œuvre sculptée. D'une rusticité assez grande, ces sculptures font pressentir les bas-reliefs de la colonne aurélienne dont les faits relatés et pittoresquement traduits s'arrêtent à la campagne du Danube, en 180.

Bibl. : Strong : *Roman art*, p. 291-296. — Ed. Courbaud : *Le bas-relief romain à représentations historiques*, chap. III.



*HAUT-RELIEF, Marc-Aurèle à cheval.
II^e siècle de notre ère.
Musée du Capitole.*

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

*Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.*



HAUT-RELIEF, Marc-Aurèle sur son char.
II^e siècle de notre ère.
Musée du Capitole.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^{rs}.

PILASTRES DE STYLE ARCHAÏSANT.

I^{er} siècle de notre ère. (Époque d'Auguste.)

(Magasins archéologiques de Rome.)

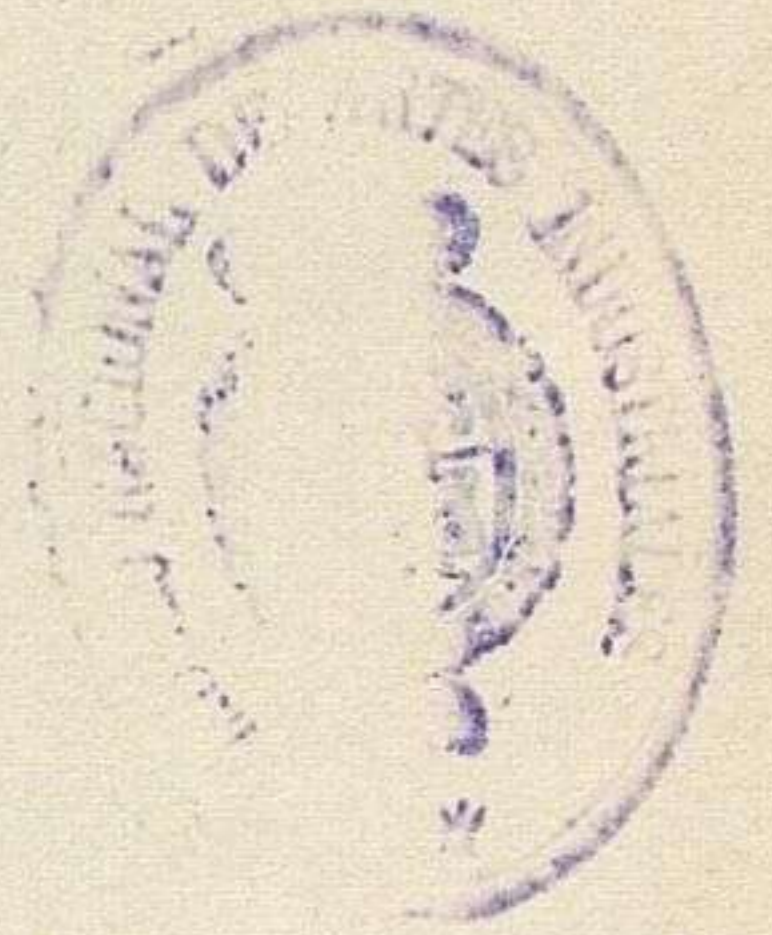
N° 1.

RELIEF plat de style égyptisant, rappelant les décorations de stuc de certains monuments de Pompéi et de Rome de la période dite du 3^e style.

Le peu de relief de l'ornementation est une indication assez sûre de style alexandrin égyptisant.

N° 2.

RELIEF plat de style néo-grec, alexandrin d'esprit, et dont les réminiscences décoratives se retrouvent sur les stucs de la Farnesina.





PILASTRES SCULPTÉS, de style archaïsant.

I^{er} siècle de notre ère.

Magasins archéologiques de Rome.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

*Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r.*



PLANCHE 132.

L'ornementation sculptée, XXIV.

FRISES DE STYLE ÉTRUSCO-ROMAIN.

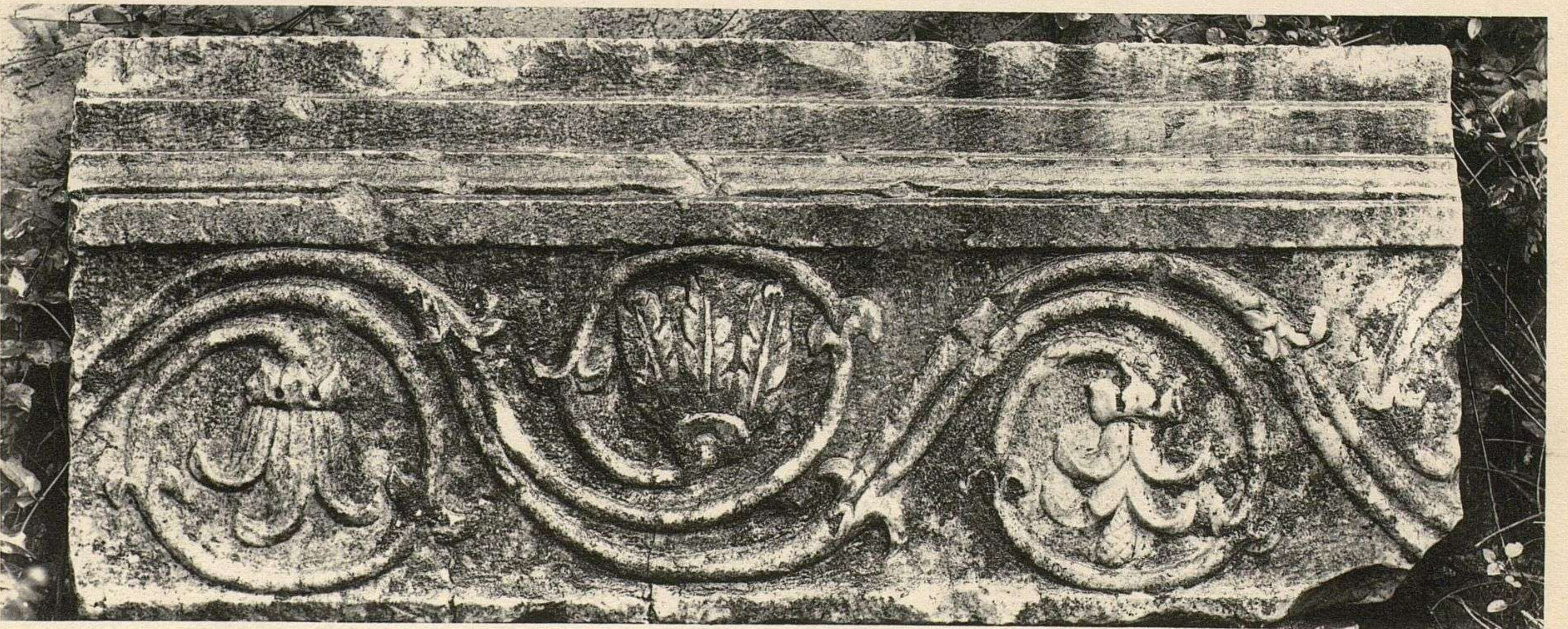
Époque de la République.

(Magasins archéologiques de Rome.)

LES deux premiers bas-reliefs, en tuf, ont fait partie d'un ensemble décoratif, probablement un tombeau, dont la partie supérieure présente, sculpté, un Jupiter ailé, le corps terminé par un double serpent avec replis développés décorativement.

La facture de ces reliefs est primitive, robuste et sobre, et porte en germe la manière future.

Le troisième bas-relief, d'un style moins élégant, semblerait être d'une époque plus récente, bien que paraissant plus barbare. Sculptée sur marbre, l'ornementation est pénible de galbe et dénoterait plutôt la décadence qu'un art à ses débuts.



*FRISES de style Etrusco-romain.
Époque de la République.
Magasins archéologiques de Rome.*

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

*Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r.*



CIPPE AVEC FIGURES.

I^{er} siècle de notre ère ; époque des Flaviens.

(Musée du Capitole.)

Ce cippe est dédié à Titus Spatilius Aper et à sa femme Ornicia Authis par le frère et la mère d'Aper.

Cet Aper était architecte-mesureur, chargé du contrôle des entrepreneurs, et a son nom rappelé par un sanglier mort (en latin : Aper). Le coffre placé sur le sol devait contenir les objets de sa profession. De même le rouleau tenu à la main doit représenter les comptes et les plans revisés.

L'enfant, placé debout à droite d'Aper, tenait une torche renversée, symbole du sommeil de la mort. Le buste du fronton représenterait les traits de Ornicia Authis.

Sur les deux faces latérales du monument sont sculptés des instruments professionnels : un pied romain, une tablette, un peloton de ficelle, une table à calcul, un étui et une règle.

Bibl. : Altmann, p. 246.

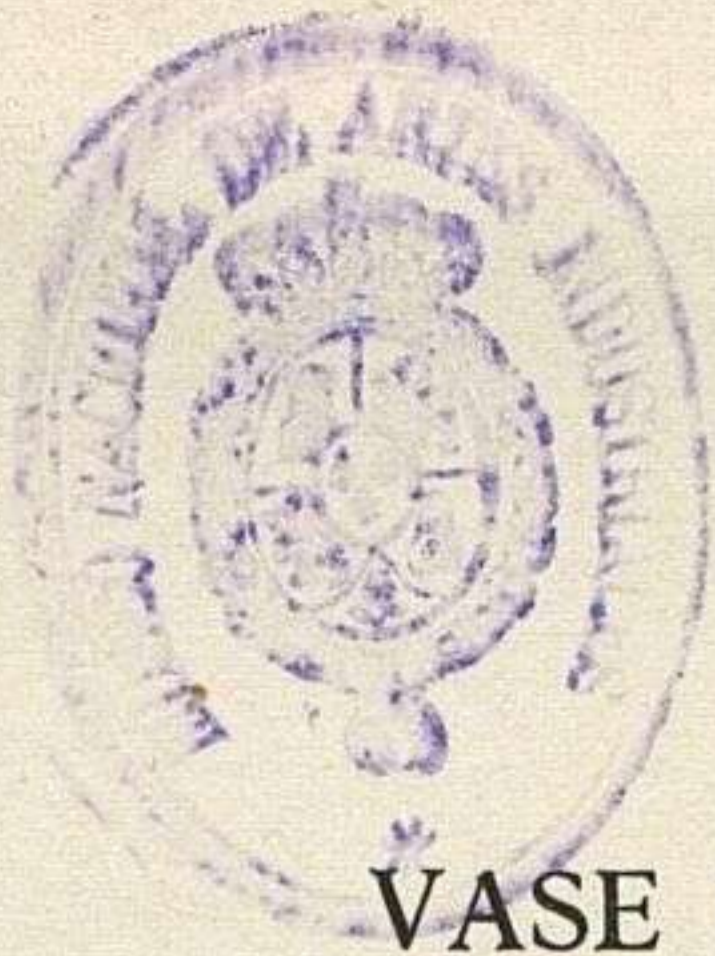


CIPPE A FIGURES.
 I^{er} siècle de notre ère.
 Musée du Capitole.

Reproduction interdite
 Copyright by Ch. Eggimann. 1913

Librairie centrale d'art et d'architecture,
 anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.

PLANCHE 134.



Les monuments funéraires, XXIX.

VASE CINÉRAIRE.

II^d siècle de notre ère.

(Musée du Vatican.)

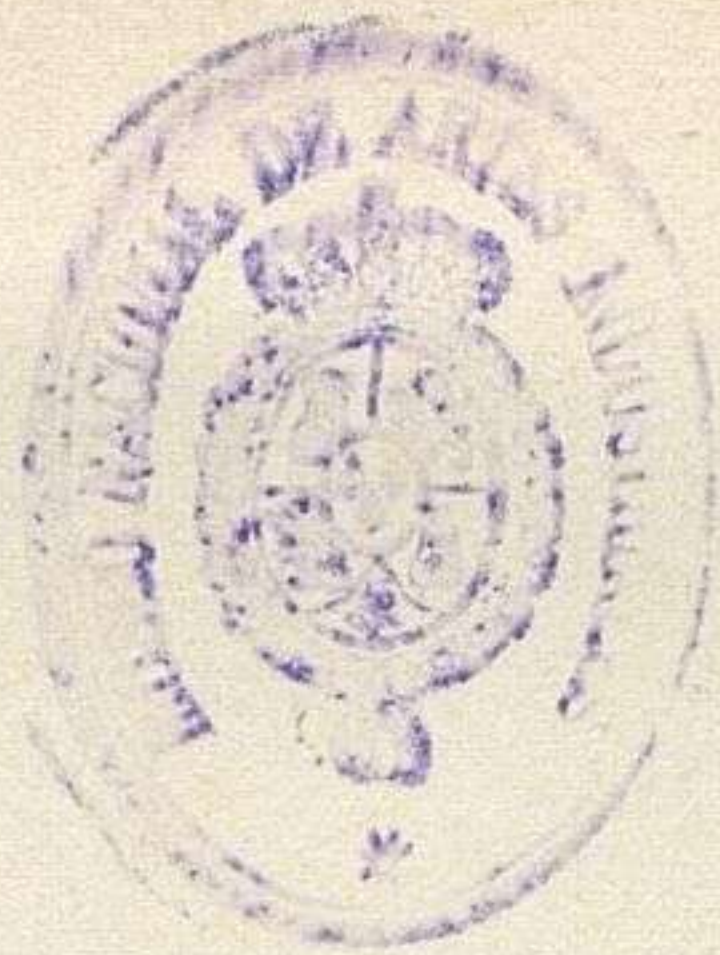
NOMBREUX sont les modèles analogues sans style particulièrement recherché et qui, pendant plusieurs siècles, ont servi pour l'ordinaire des mortels. Le griffon ailé, le pied posé sur un candélabre, a son pendant de l'autre côté du cartouche sur lequel est gravée une inscription ; ce motif à signification symbolique est fréquemment représenté sur les monuments funéraires et religieux.



VASE CINÉRAIRE.
II^e siècle de notre ère.
Musée du Vatican.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.



OSSUAIRE EN FORME DE TEMPLE

Époque des Premiers Empereurs.

(Musée du Vatican.)

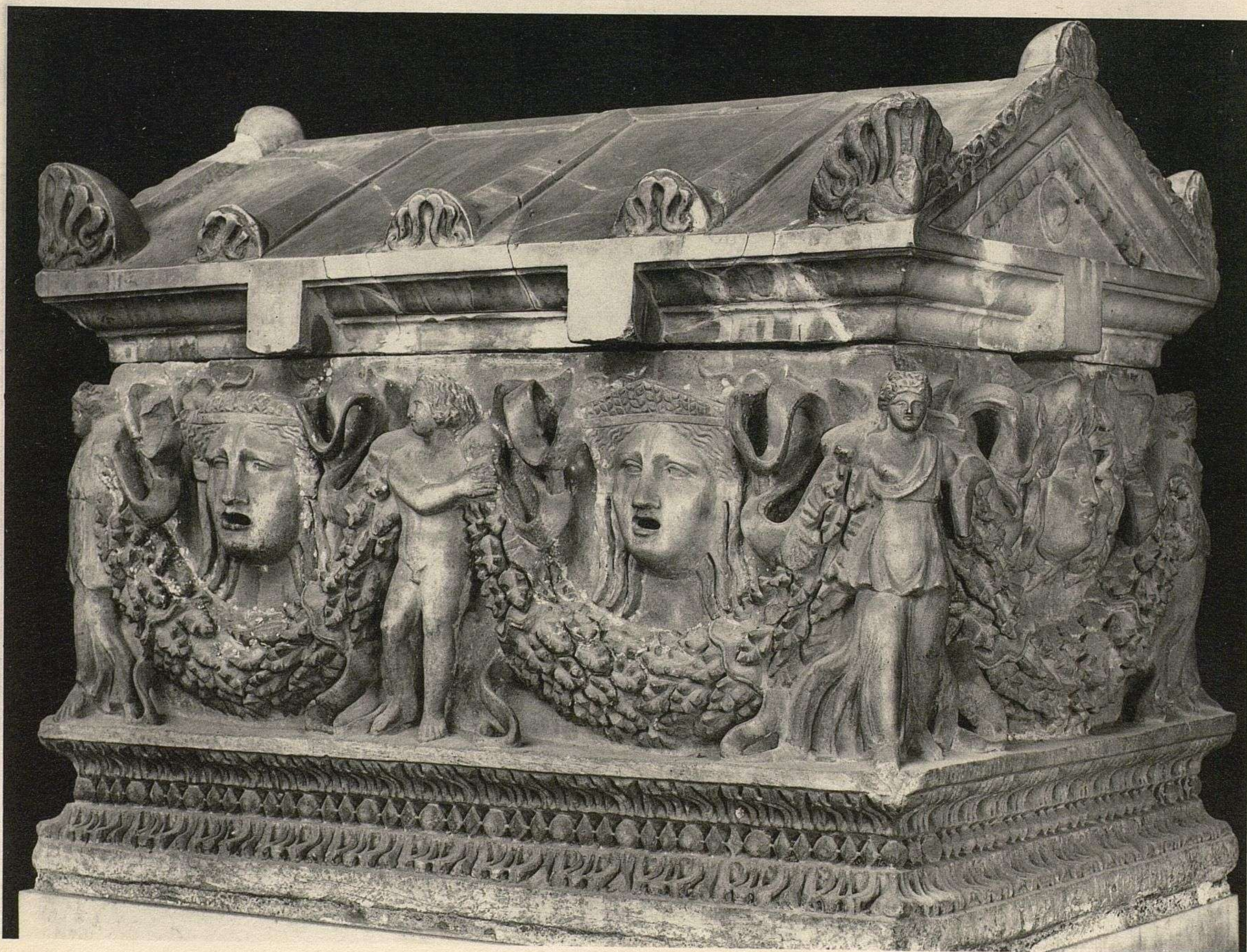
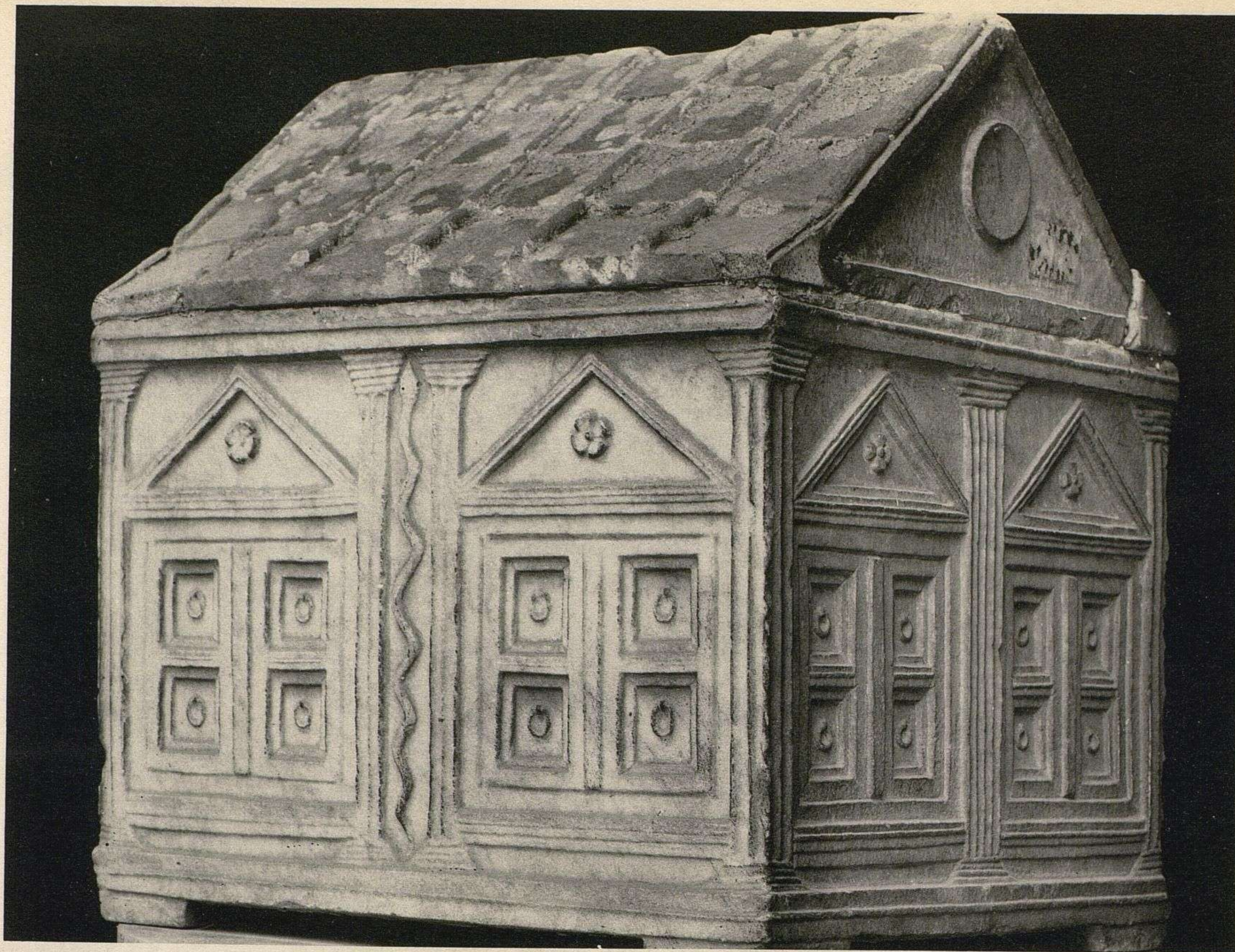
N° 1.

URNE ayant renfermé les cendres d'un nommé Vitellius, et décorée d'un double pilastre dorique aux angles et au milieu. Entre des pilastres est sculpté un serpent dont les sinuosités régulières et quelques rosaces sont les seules intentions décoratives, en dehors des nombreuses portes simulées du minuscule édifice.

N° 2.

DE la deuxième moitié du 1^{er} siècle de notre ère, cette autre urne cinéraire, plus décorative et riche, porte des génies aux angles. Le caractère alexandrin de l'œuvre se retrouve dans l'harmonie générale de la conception que l'on peut rapprocher de quelques tombes d'époque hellénistique. Les amours tenant des guirlandes, les masques scéniques, autant de détails empruntés aux bas-reliefs en marbre ou en métal de l'époque des Ptolémées. Même les acrotères et les plaques décoratives de la toiture portent un motif très employé à Rome, qui a eu son évolution spéciale, et qui tantôt se rapproche de la flore ou du serpent. Ici, il se rapproche de l'uraeus, le serpent sacré, et semble être de même caractère religieux que les chapiteaux de Rome et de Ravenne ayant appartenu à des monuments isiaques. (Voir pl. 30 et "*Ausonia*", article de M. Corrado Ricci, année IV, fasc. II.)

Bibl. : Amelung, T. II, pl. 22, n° 86, p. 232.



OSSUAIRES EN FORME DE TEMPLE.
Époque des Premiers Empereurs.
Musée du Vatican.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann, 1913
Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.

CHAPITEAUX
provenant du forum de Trajean
II^d siècle de notre ère.



(Musée profane du Latran.)

ES chapiteaux, l'un, n° 1, de fantaisie, à motifs divers combinés, et l'autre, n° 2, d'esprit corinthien, proviennent du même ensemble de constructions que ceux présentés aux planches 9 et 22.

On y peut constater la diversité des motifs décoratifs d'un même objet à une même époque, ainsi que les dispositions plus ou moins ingénieuses des éléments constitutifs du chapiteau romain.

ROSTRE POUR FONTAINE

I^{er} siècle de notre ère.*(Magasins archéologiques de Rome.)*

Ce bel exemple décoratif, admirablement sculpté, à la facture précise, intelligente et expressive, n'est pas postérieure aux Flaviens, et a été retrouvé dans les fouilles effectuées entre l'arc de Constantin et le Colisée.

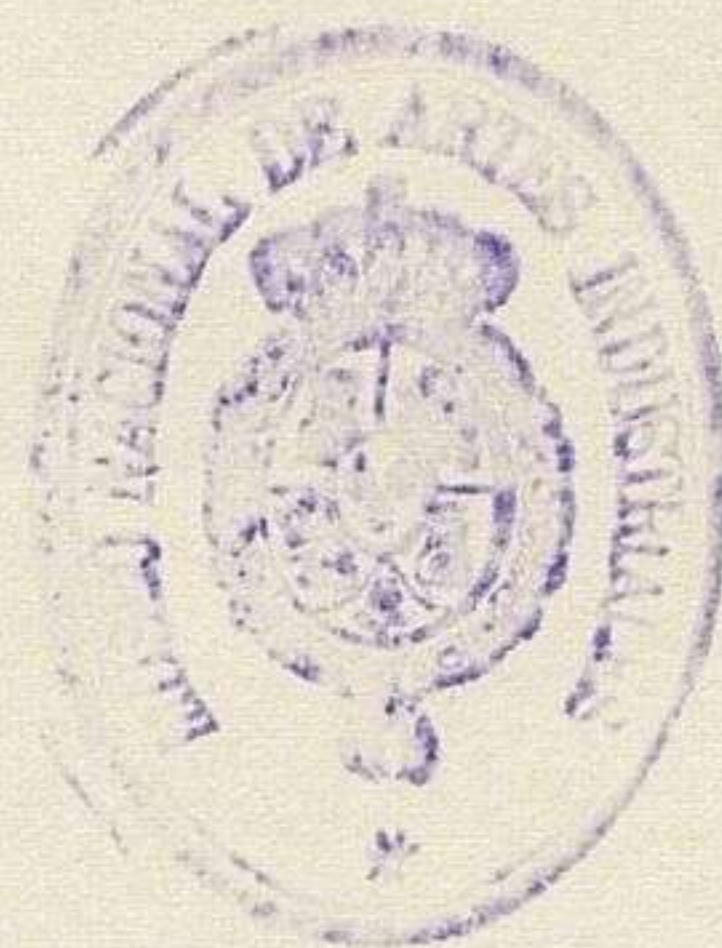
Le lieu de la découverte nous fait supposer que cette tête de sanglier est le reste d'une superbe fontaine qui existait devant le Colisée : la *meta Sudans*, château d'eau de l'époque impériale.

Mentionné par Sénèque au temps de Néron, ce château d'eau fut reconstruit avec luxe sous Domitien en 97 ; il subsistait encore au IV^e siècle.

Le noyau de blocage du monument existe toujours à sa place primitive, et l'ensemble du monument est représenté sur quelques monnaies de Titus.

Bien que l'indication sommaire de cette fontaine sur les monnaies ne permette pas de juger des détails, nous pensons que cette tête de sanglier proviendrait plutôt du monument élevé par Néron que de celui dû à Domitien présenté sur les médailles.

Bibl. : *Bull. comm. di Roma*, 1882, pl. VIII.





*ROSTRE pour fontaine.
I^{er} siècle de notre ère.
Magasins archéologiques de Rome.*

M.C.D. 2018

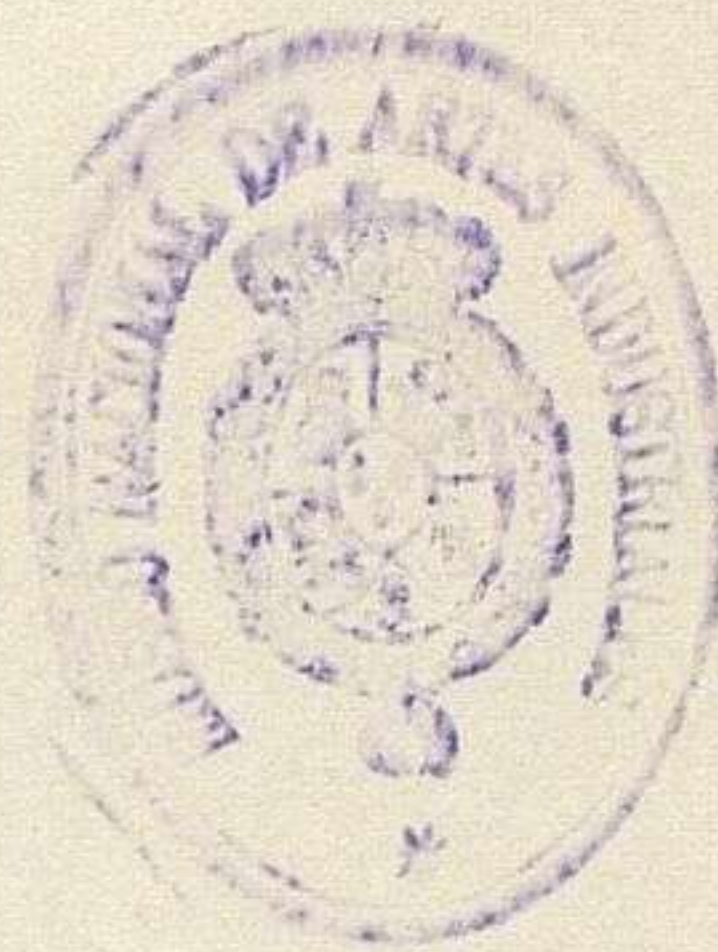
Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

*Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r.*

PANNEAU DÉCORATIF

en bas-relief plat

II^d siècle de notre ère.



(Musée du Vatican.)

LA partie principale du panneau est occupée par un bouclier orné d'une tête de Méduse ; un javelot à deux lances est placé en écharpe sous le bouclier. De chaque côté, un pilastre, décoré de feuillages et de fruits, est terminé par une cygogne becquetant une larve.

La frise supérieure simule un jardin dont l'enclos porte deux niches occupées par des amours. Des hermès s'élèvent entre les arbres : un pin et deux oliviers ; un chien poursuit un sanglier ; un taureau va lutter contre un ours ; un lion s'élance sur une biche.

Ce bas-relief, avec sa représentation d'armes, et aussi par sa facture, se rapproche des plaques de trophées de la basilique de Neptune.



PANNEAU DÉCORATIF.
II^e siècle de notre ère.
Musée du Vatican.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.

URNE CINÉRAIRE

II^d siècle de notre ère.

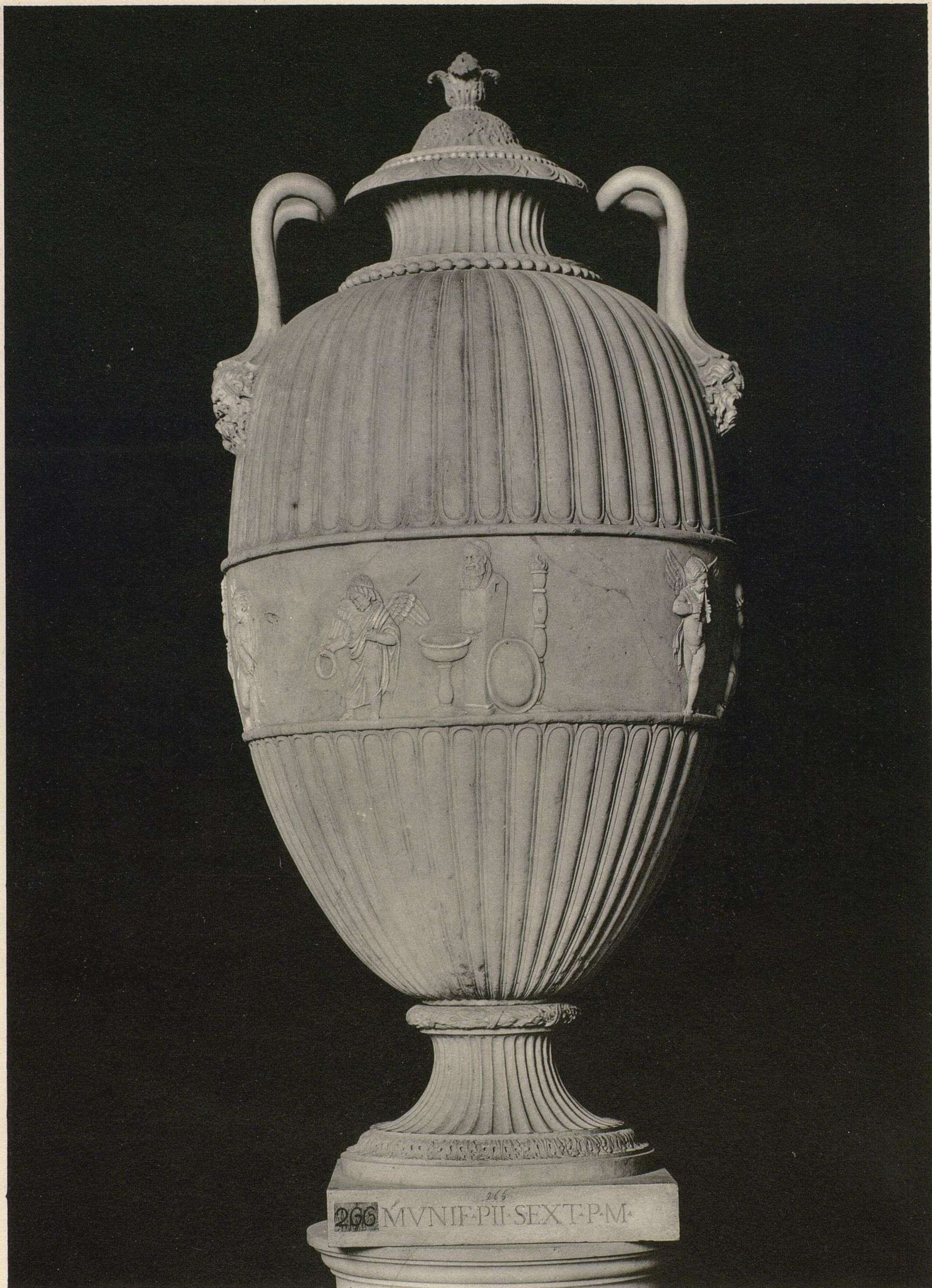
(Musée du Vatican.)



LA forme de ce vase rappelle celle des lécythes funéraires en marbre de style attique, et que les Athéniens dressaient sur leurs tombeaux.

Ici le modèle athénien a subi des modifications : la forme est plus ovoïde et les cannelures sont trois fois plus petites. L'aspect est plus grêle et la facture en est plus froide.

Cette urne, par ses ornements, se rapproche davantage d'une œuvre alexandrine et, par le fini du relief des détails, peut être une copie de l'époque d'Hadrien.



URNE CINÉRAIRE.
II^e siècle de notre ère.
Musée du Vatican.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r.

EXPOSITION D'UN CORPS

Bas-relief provenant du tombeau des Haterii.

I^{er} siècle de notre ère.*(Musée du Latran.)*

Ce bas-relief représente l'exposition solennelle d'un corps, sur un lit de parade placé dans l'atrium d'une maison romaine, et regardant la porte d'entrée. Ici une femme est étendue sur le lit ; à ses pieds des tablettes, supposées être le testament. Des flammes brûlent dans des candélabres et des parfums dans des cassolettes. Deux fillettes, probablement enfants de la morte, se frappent la poitrine pendant qu'un homme (le père ?) s'apprête à ceindre d'une guirlande le front de la défunte.

Trois pleureuses, des servantes affranchies et coiffées du *pileus*, au chevet, et une suppliante, au pied du lit, sont accompagnées par une joueuse de flûte.

Les quatre autres personnages, debout, doivent faire partie du groupe de famille et, comme ceux placés au fond, ont la même attitude. Enfin un homme, sur la partie de droite, semble prêt à déposer ce qu'il tient (de l'encens ?) sur la flamme d'une cassolette.

Ce bas-relief est à rapprocher de ceux provenant du même tombeau, planches 15, 27, 114, 115. (Voir les notices correspondantes pour la bibliographie.)





Exposition d'un Corps : BAS-RELIEF provenant du Tombeau des Haterii.
I^{er} siècle de notre ère.
Musée du Latran.

Copyright by Ch. Eggimann. 1913
Reproduction interdite

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r.

N° 1. ÉPISTILE

II^d siècle de notre ère.*(Magasins archéologiques de Rome.)*

CET épistile, trouvé sur l'Aventin, à Rome, provient d'un monument de l'époque d'Hadrien, et affecte, comme beaucoup de constructions de ce temps, la forme circulaire.

Dans un médaillon, placé sur deux dauphins, un portrait de femme est soutenu par deux centaures marins, tandis que deux hippocampes portent en croupe des naïades.

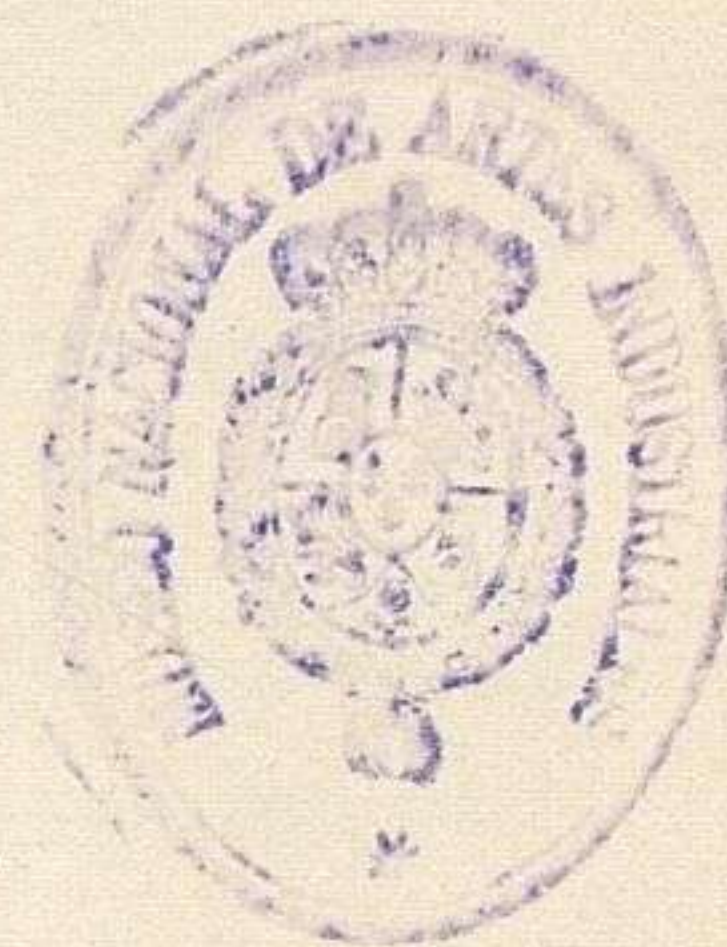
Ces reliefs, par leur disposition, sont à rapprocher de la décoration sculptée qui ornait l'originale maison, dite au Portique Circulaire, que possède encore la villa d'Hadrien, près de Tivoli.

N° 2. RELIEFS

provenant de la Basilique de Neptune, à Rome.

II^d siècle de notre ère.*(Palais des Conservateurs, à Rome.)*

Sur la Piazza di Pietra, à Rome, existent les restes imposants de la Basilique de Neptune, construite par Agrippa et restaurée sous Hadrien. Cet empereur fit orner les stylobates de figures allégoriques, personnifiant les contrées conquises, et alternant avec des panneaux ornés de trophées d'armes romaines et barbares. Sept figures de la même série et trois trophées d'armes sont placés au Palais des Conservateurs, et les palais Farnèse et Odescalchi, ainsi que le musée de Naples, gardent aussi des fragments de même nature et provenant de la Basilique romaine.



N° 1. SARCOPHAGE DES NIOBIDES

II^d siècle de notre ère.*(Musée du Latran.)*

LA composition ornant ce sarcophage est d'époque hellénistique et l'exécution du relief correspond au règne d'Hadrien.

Sur le couvercle, de chaque côté, d'une part, Apollon tirant une flèche, derrière lui le trépied delphique; d'autre part, Diane pointant une flèche, comme son frère, sur le groupe des Niobides, victimes de la vengeance de Latone.

Ici les enfants d'Amphion et de Niobé sont réunis, frères et sœurs au nombre de quatorze; les jeunes hommes à cheval étaient à la chasse et les jeunes filles accompagnaient leur mère Niobé qui, à droite, protège ses deux plus jeunes enfants. A gauche, Amphion abrite de son bouclier, un de ses jeunes fils pantelant; devant lui deux serviteurs soutiennent d'autres enfants, tandis que plus loin une vieille nourrice recueille une des filles, blessée. Des cavaliers, plusieurs ont été désarçonnés, les uns implorent, d'autres fuient.

Ce sujet des Niobides, très souvent traité dans l'antiquité, ici présenté avec beaucoup de mouvement, offre cependant, ainsi que de nombreux sarcophages à figures, un peu de confusion, cela dû au même modelé indistinctement donné aux figures du premier plan et du second plan. Néanmoins, dans un espace aussi restreint, la traduction d'une scène si chargée en personnages est encore du meilleur goût: chaque figure prise isolément, est d'un mouvement très esthétique.

Sur les faces latérales, non visibles ici, de ce sarcophage, on voit, à gauche, Niobé, assise, pleurant près du tombeau de ses enfants, et à droite, un jeune berger, en conversation avec une divinité locale féminine: groupe personnifiant les environs de Thèbes où périrent les Niobides.

La légende se rapporte à la peste qui décima Thèbes sous le règne d'Amphion, dont les sujets avaient négligé le culte d'Apollon.

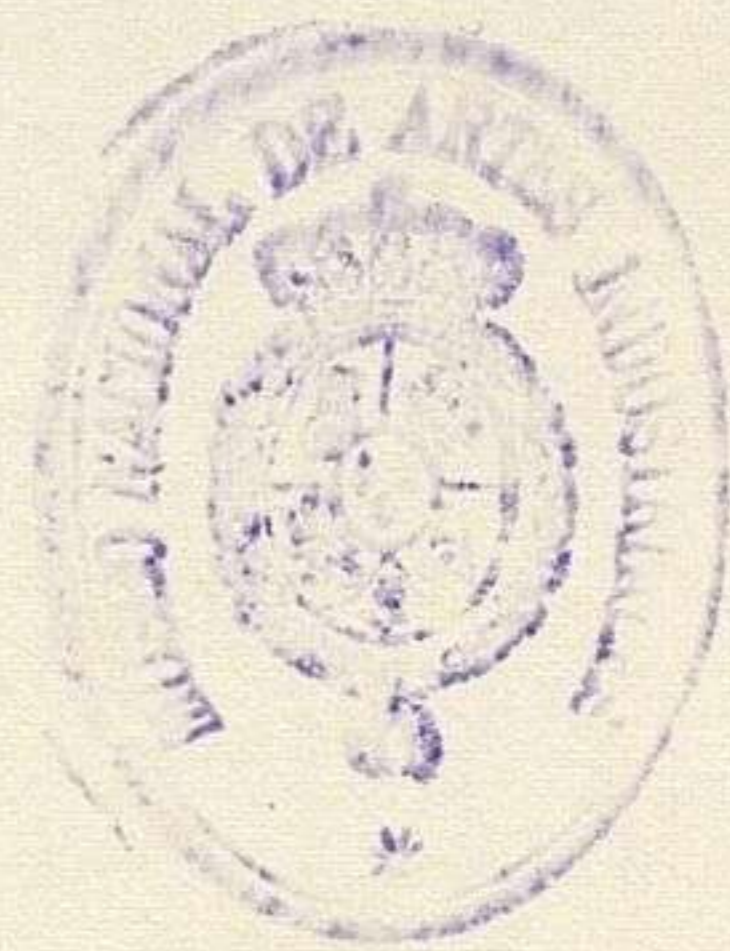
N° 2. SARCOPHAGE

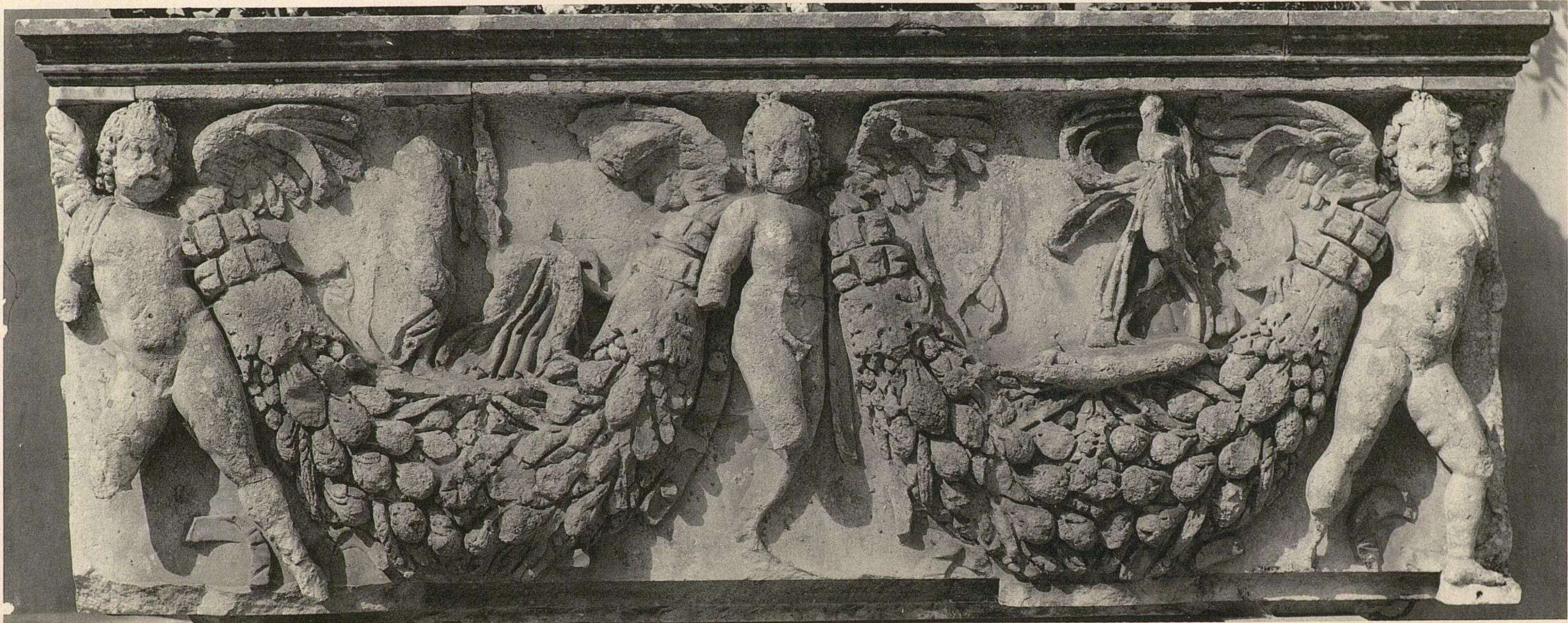
avec amours et guirlandes.

II^d siècle de notre ère.*(Musée du Vatican.)*

LES motifs décoratifs composés d'amours porteurs de lourdes guirlandes de fruits sont très fréquemment employés sous le règne d'Hadrien, et aussi un peu plus tard.

Sur ces guirlandes prennent place, debout, d'élégantes figures féminines en mouvement.





SARCOPHAGES : N° 1. Les Niobides.
 II^e siècle de notre ère. Musée du Latran.
 N° 2. Amours et guirlandes.
 II^e siècle de notre ère. Musée du Vatican.

Copyright by Ch. Eggimann. 1913
 Reproduction interdite

Librairie centrale d'art et d'architecture,
 anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^{rs}.

PILASTRES HISTORIÉS

II^d siècle de notre ère.

(N^o 1, Musée du Vatican.)

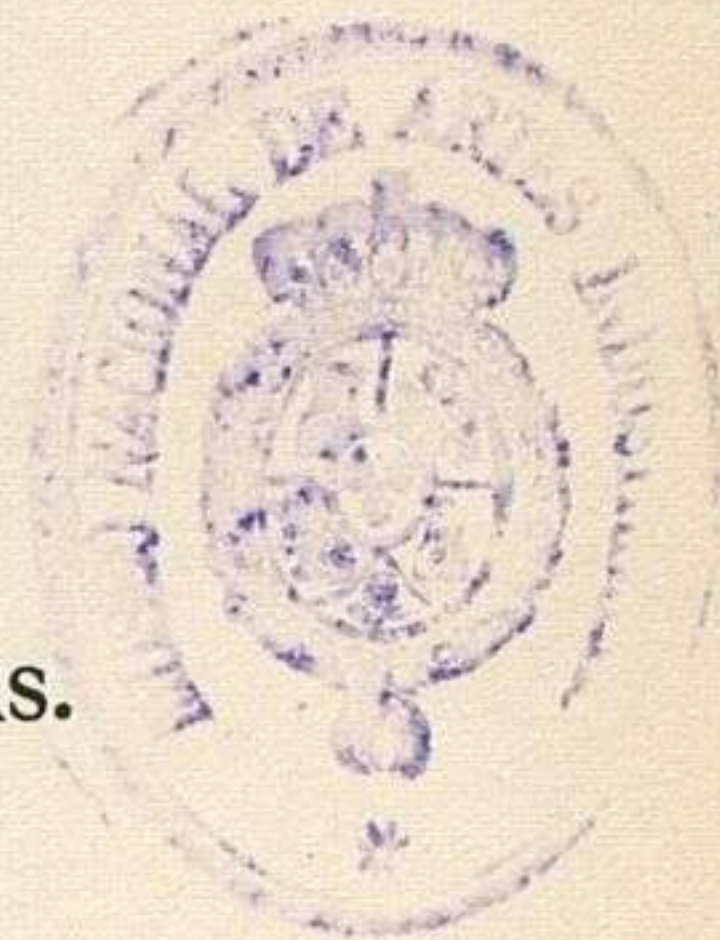
(N^o 2, Magasins archéologiques de Rome.)



L'EMPLOI du foret, trop visible dans la facture des détails de sculpture, indique un travail d'art assez hâtif et négligé qui souvent se rencontre aux époques tardives. Bien que les deux motifs présentés sur cette même planche soient de genres différents, ils peuvent avoir été exécutés en des temps relativement voisins.

Le n^o 2 est à rapprocher des bas-reliefs de la planche 121, et le n^o 1 présente la facture des reliefs de la période Antonine qui succéda de suite à la période Flavienne.

SARCOPHAGES AVEC MASQUE DE NEPTUNE

II^d siècle de notre ère.N^o 1. Les Néréides.*(Musée du Latran.)*N^o 2. Amours et Dauphins.*(Musée du Capitole.)*

LA conception des Néréides montées sur des monstres marins est d'origine grecque, mais nues elles ressortent de l'art alexandrin et romain.

Sur les sarcophages, les Néréides rappelleraient qu'après la mort elles guident les âmes des justes vers les Iles Bienheureuses. Ces nymphes des eaux se retrouvent dans les légendes de la Grèce moderne avec les Anéraïdes, et dans la Mythologie germanique avec les Ondines, où elles sont ravisseuses d'enfants. Au musée du Latran, le couvercle du sarcophage porte une statue d'enfant couché, mais elle ne semble pas avoir appartenu au même monument.

Le sarcophage avec représentation d'Amours chevauchant des dauphins serait aussi celui d'un enfant; son petit format l'indique suffisamment.

Ce relief est traité un peu à la manière des stucs et de la terre cuite, sommaire de facture, mais gracieux de composition.



Copyright by Ch. Eggimann. 1913
Reproduction interdite

SARCOPHAGES avec masque de Neptune.
N° 1. Les Néréides: II^e siècle de notre ère. Musée du Latran.
N° 2. Amours et Dauphins. I^{er} siècle de notre ère. Musée du Capitole.

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.

CHAPITEAUX DE PILASTRES

Planche 147 : II^d siècle de notre ère.Planche 148 : I^{er} siècle de notre ère.*(Magasins archéologiques de Rome.)*

Sous le règne d'Hadrien, l'art fut particulièrement éclectique, de même l'esprit religieux ; aussi la construction de temples consacrés aux dieux de l'Égypte fut-elle encouragée. C'est ainsi que nous retrouvons des chapiteaux égyptisants à fleur de lotus ; tel le spécimen reproduit dans notre planche.

Le n^o 2, de fantaisie, est des plus gracieux dans la composition comme dans les détails ; il est de petite dimension et par conséquent ne peut provenir que d'un édicule ou d'un laraire.

Le n^o 1, de format réduit, peut provenir d'un laraire consacré aux dieux égyptiens.

De même que les chapiteaux de la planche 147, ceux de la planche 148 sont de petite dimension et offrent des spécimens d'un style grec de fantaisie.

Bien qu'offrant des réminiscences archaïques, ces petits modèles, de style élégant, n'ont pas cependant la sveltesse de forme des véritables œuvres archaïsantes du I^{er} siècle, et peuvent appartenir à la seconde partie de ce siècle.





CHAPITEAUX DE PILASTRES de style grec.
I^{er} siècle de notre ère.
Magasins archéologiques de Rome.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r.

FRISE DECORATIVE

II^d siècle de notre ère.

(Palais des Conservateurs, à Rome.)

LES modèles des plaques décoratives en terre cuite ont peu changé d'une époque à l'autre, et les mêmes moules semblent avoir servi longtemps. Néanmoins il est des motifs décoratifs qui n'ont pas toujours été usités, entre autres ceux ayant rapport au culte isiaque, tel celui présenté ici.

Au milieu de la plaque, prend place, debout, un nain barbu, les jambes réunies, la tête coiffée du klaft et tenant dans chaque main une longue tige de lotus. A droite, un sphinx mâle, à tête de Sérapis, portant un urœus dressé ; à gauche, un sphinx femelle, à tête d'Isis, surmonté du bouton de lotus. Les queues de ces monstres sont terminées décorativement en tiges fleuries. Ils portent chacun, sur le dos, une guirlande de fleurs.





FRISE DÉCORATIVE.
II^e siècle de notre ère.
Palais des Conservateurs, à Rome.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r.

N° 1. FRISE
provenant du Forum de Trajan.
II^d siècle de notre ère.

(Musée du Latran.)

LA richesse décorative de cette frise en fait l'une des plus belles connues en ce genre. Plus opulente dans les détails que les panneaux sculptés de l'Ara Pacis d'Auguste, cette œuvre n'en a cependant pas la distinction et l'harmonieuse élégance.

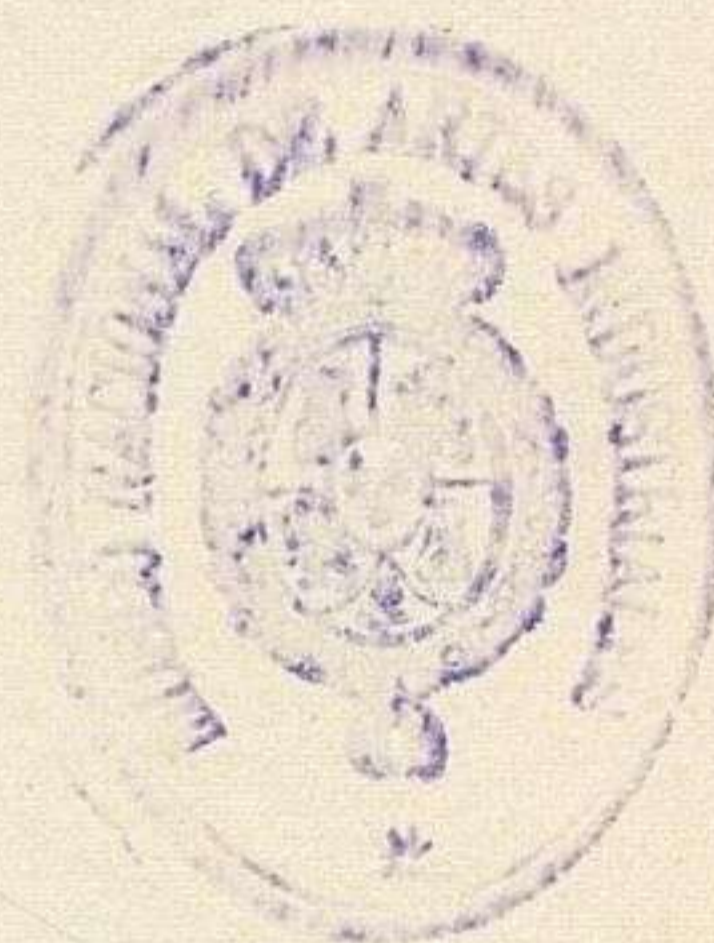
En général, l'art décoratif romain est plus connu par les monuments de l'époque de Trajan que par ceux d'Auguste, car les constructions du forum de Trajan comptent parmi les plus riches et les plus ornées.

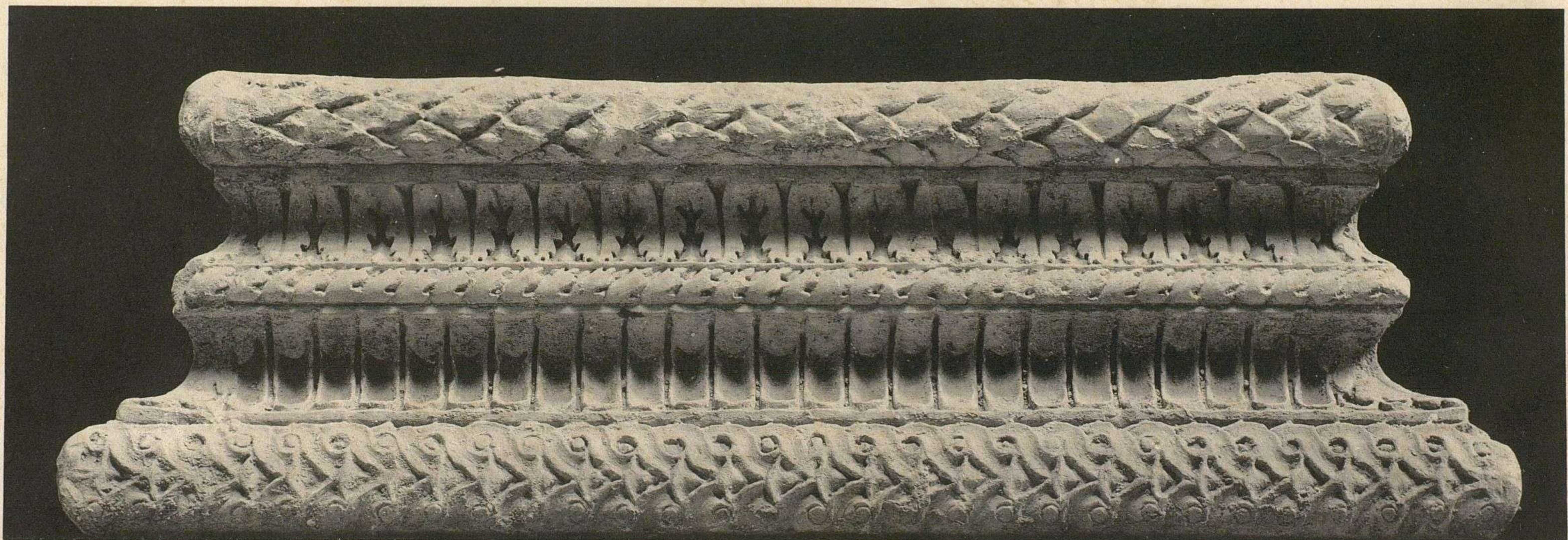
N° 2. BASE DE PILASTRE

I^{er} siècle de notre ère.

(Magasins archéologiques de Rome.)

RICHESSE des détails, utilisation de motifs fréquemment employés sous les premiers empereurs, autant d'indications en faveur de l'époque flavienne, dont la facture des bas-reliefs est particulièrement excellente.





1. *FRISE* provenant du Forum de Trajan.
II^d siècle de notre ère.
Musée du Latran.
2. *BASE DE PILASTRE.*
I^{er} siècle de notre ère.
Magasins archéologiques de Rome.

Copyright by Ch. Eggimann. 1915
Reproduction interdite

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^{rs}.

SARCOPHAGES

N° 1. Amours au Cirque.

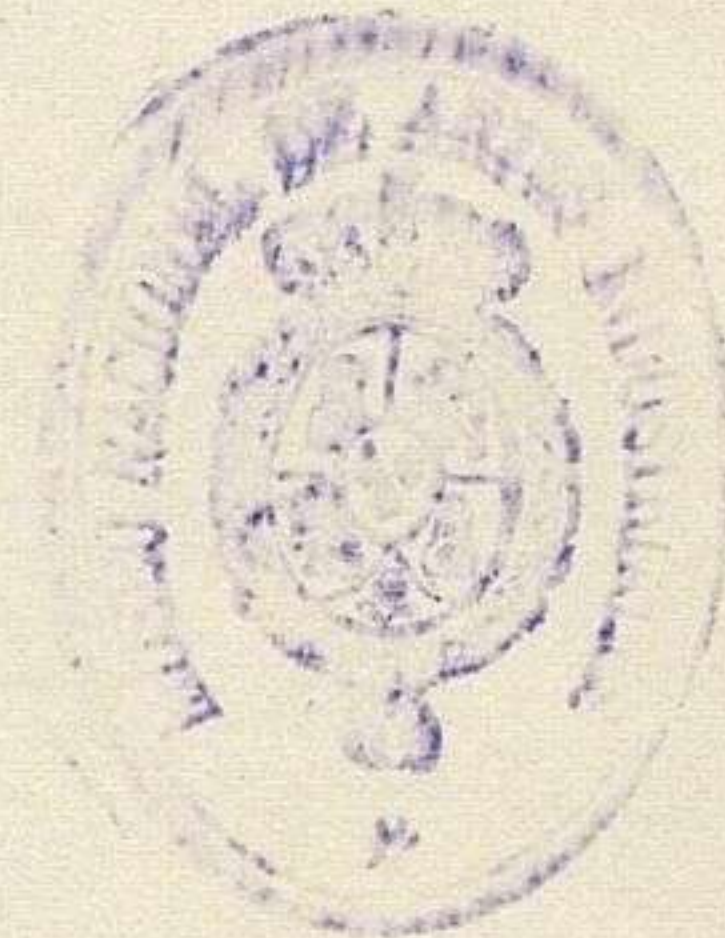
II^d siècle de notre ère.*(Musée du Vatican.)*

CE relief, paroi de sarcophage, contribue à faire connaître les courses du cirque et le cadre où elles avaient lieu.

A l'arrière-plan, légèrement en relief, se distinguent, en partant de gauche, les colonnes de forme conique (*metæ*) que les conducteurs rasaient afin de décrire une faible ellipse. Ensuite se voit un petit sanctuaire couvert d'un dôme, puis deux colonnes surmontées de sept dauphins, un obélisque, une statue de la Victoire, deux autres colonnes sur lesquelles prennent place des objets en forme d'œufs. Un temple vient à la suite, suivi d'un obélisque et d'un deuxième groupe de colonnes coniques : les autres *metæ*. Les dauphins, ainsi que les œufs, étaient mobiles, et après chaque tour de piste — sept en général — un dauphin était retourné et un œuf enlevé : deux manœuvres qui indiquaient au spectateur le nombre de tours parcourus.

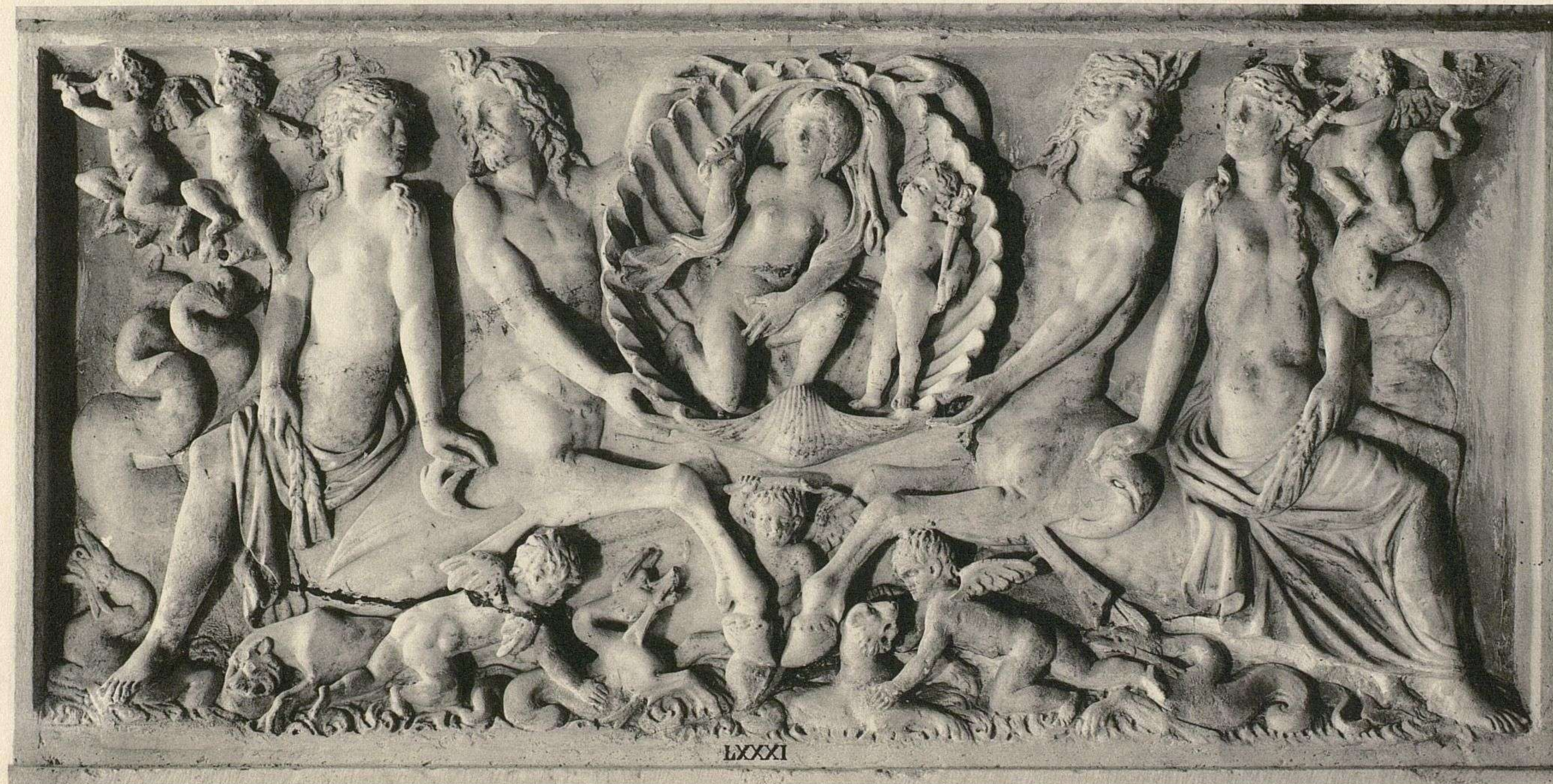
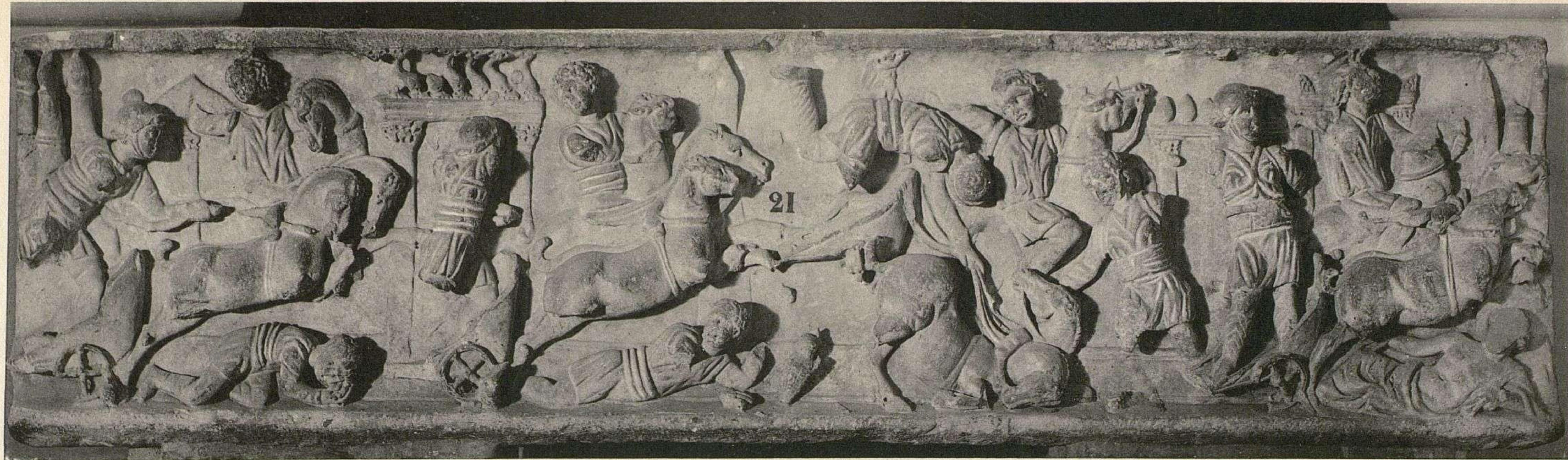
Quant à la course, elle se présente ainsi : des chars montés par des Amours et attelés de deux chevaux, chaque char étant accompagné d'un cavalier. Un Amour fait une chute, car les chevaux se sont abattus et le char a butté. Les deux Amours couchés représenteraient une partie du personnel chargé du soin de répandre sur l'arène le sable que contenaient des amphores en vannerie. Les Amours, surpris dans leur office, semblent s'être couchés à terre afin de laisser les chars passer au-dessus d'eux. La troisième figure, accoudée à droite, symbolise une divinité protectrice.

N° 2. La Naissance de Vénus.

(Galerie Borghèse.)

LE bas-relief n° 2, en son sujet central, représente, dans une coquille, *Vénus naissante*, accompagnée de l'Amour porteur d'un flambeau. D'autres Amours, au son de la flûte, annoncent la nouvelle, ou s'ébattent avec des animaux marins, tandis que deux jeunes centaures marins, ayant en croupe des Naiades tenant chacune deux épis mûrs, montrent, comme dans une chasse, la Vénus naissant de l'écume des mers. La pose de cette Vénus est celle de la Vénus accroupie et de la Diane surprise.

Ce relief semble provenir d'un sarcophage dont ici n'existe que la partie centrale, et le sujet se retrouve avec quelques variantes dans la planche d'orfèvrerie n° 61.



SARCOPHAGES. N° 1. Amours au cirque.
II^a siècle de notre ère. Musée du Vatican.
N° 2. La Naissance de Vénus.
II^a siècle de notre ère. Galerie Borghèse.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

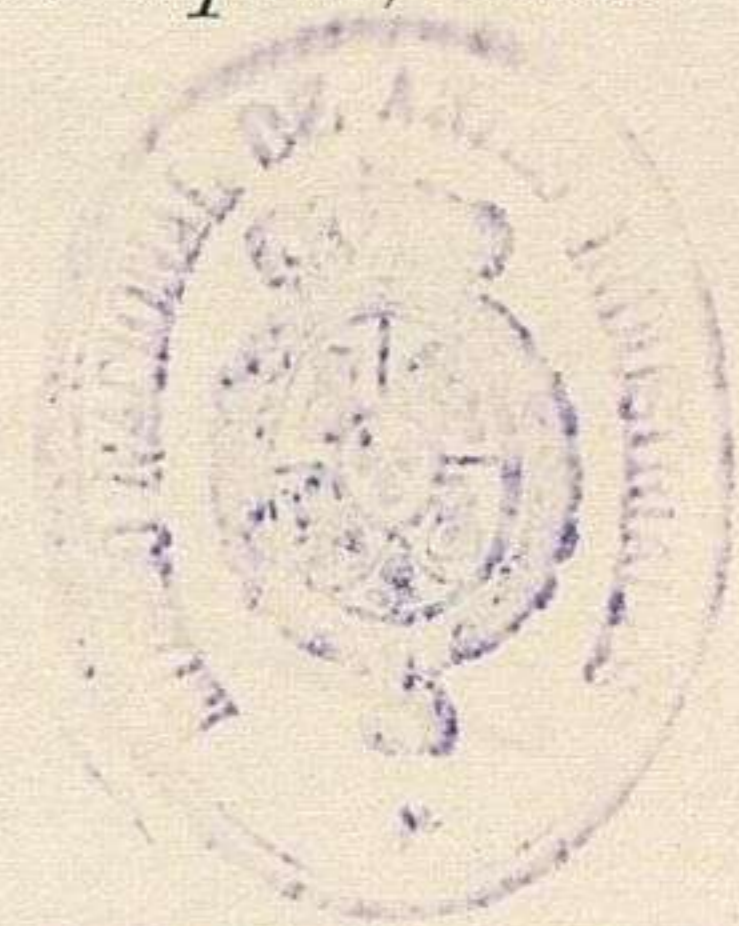
Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.

CHAPITEAUX DE PILASTRES

I^{er} et II^d siècles de notre ère.

(Magasins archéologiques de Rome.)

Le n^o 1 peut avoir été sculpté sous les Flaviens et le n^o 2, sous Trajan, époques qui se suivent de près. Ces deux chapiteaux sont de format réduit et ont dû appartenir à des édicules ou à des autels domestiques.





*CHAPITEAUX DE PILASTRES.
1^{er} et II^d siècles de notre ère.
Magasins archéologiques de Rome.*

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

*Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r.*

SARCOPHAGE

III^e siècle de notre ère.*(Musée du Vatican.)*

L'ORDONNANCE générale de composition de ce devant de sarcophage est d'une époque de décadence, et l'on y retrouve des signes précurseurs de l'art roman. Les colonnes, utilisées pour les sarcophages à partir du règne de Trajan, ont ici un rôle important : elles supportent des arcs abritant autant de niches où prennent place des groupes de famille. De véritables portraits sont ainsi présentés, graves et froids : les têtes sont fortes pour les corps.

La niche du milieu abrite une femme debout, dans la pose ordinaire des statues, type dit *la Pudicité*, et que renferment souvent les tombeaux ; un jeune enfant semble implorer cette femme, une prêtresse peut-être. Dans chaque niche, à droite et à gauche, un homme barbu, assis, donne des instructions à des jeunes femmes debout. Chacun tient des papiers, probablement le testament de la défunte.

Bibl. : Amelung, Tome II, planche 18 et page 166.



SARCOPHAGE.
III^e siècle de notre ère.
Musée du Vatican.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.

PLAQUE EN TERRE CUITE : ÉDICULE CIRCULAIRE

1^{er} siècle avant notre ère.*(Palais des Conservateurs, à Rome.)*

LES plaques décoratives en terre cuite se retrouvent nombreuses et servaient ordinairement à orner les acrotères et les toitures dont le versant était dirigé vers l'atrium et le peristylum de la maison gréco-romaine.

Le modèle ci-contre représente un petit temple circulaire semblable à celui de Vesta et entouré d'un portique.

Des peintures de Campanie montrent des modèles analogues, particulièrement sur les murs de la *Villa aux Peintures* de Boscoreale.

Quant aux masques dérivés de la Gorgone, le Gorgoneion, leur représentation est fréquente sur les monuments du 1^{er} siècle avant et du 1^{er} siècle de notre ère. A Pompéi, et dans toute l'Italie ancienne, se retrouve cette figuration sur quantité d'objets.

Ce type du Gorgoneion à langue pendante n'est pas romain, mais en Italie est étrusque par migration de la Grèce. Les modèles en sont très variés selon les régions et les époques.

Les masques gorgoniens sont d'origine chalcidienne et servaient d'amulettes contre le mauvais œil.



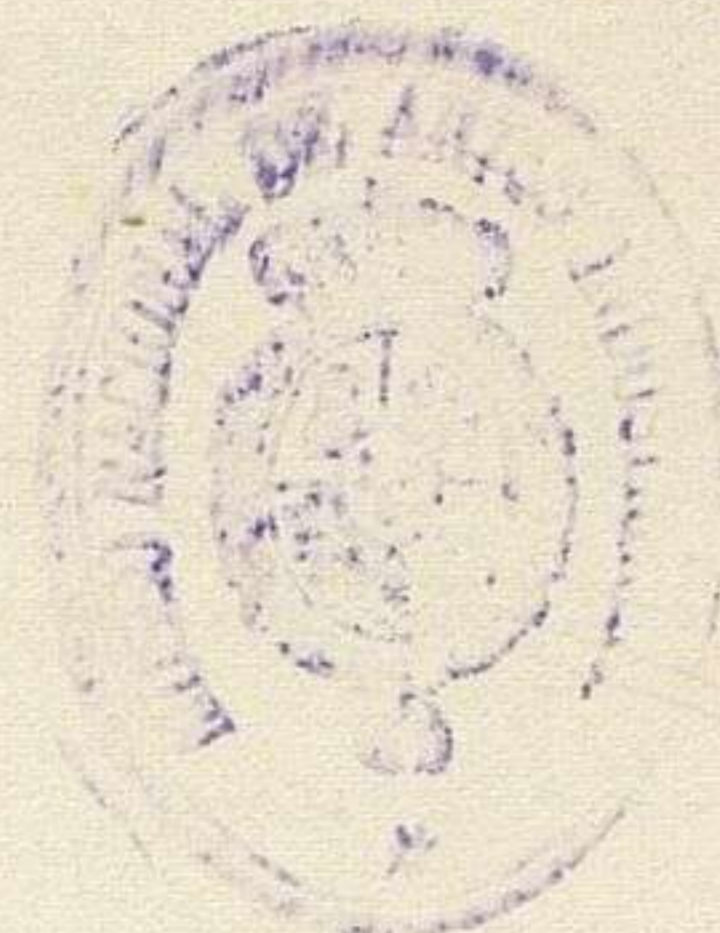


*PLAQUE en terre cuite : Édicule circulaire.
I^{er} siècle avant notre ère.
Palais des Conservateurs, à Rome.*

Copyright by Ch. Eggimann. 1913
Reproduction interdite

*Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^{rs}.*

SOFFITE
provenant du Tabularium.
1^{er} siècle avant notre ère.



(Musée du Capitole, à Rome.)

Ce fragment, actuellement rivé au mur de l'ancien Tabularium, provient de la décoration de ce monument qui contenait les archives de l'État.

Construit par décret du Sénat, en 78 avant notre ère, ce monument resta en usage jusqu'à la fin de l'Empire. Le Tabularium, dans son état actuel, est de l'époque républicaine, et les restes de décoration recueillis datent de la fondation de l'édifice.



*SOFFITE, provenant du Tabularium.
I^{er} siècle avant notre ère.
Musée du Capitole, à Rome.*

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1913

*Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.*

URNE CINÉRAIRE

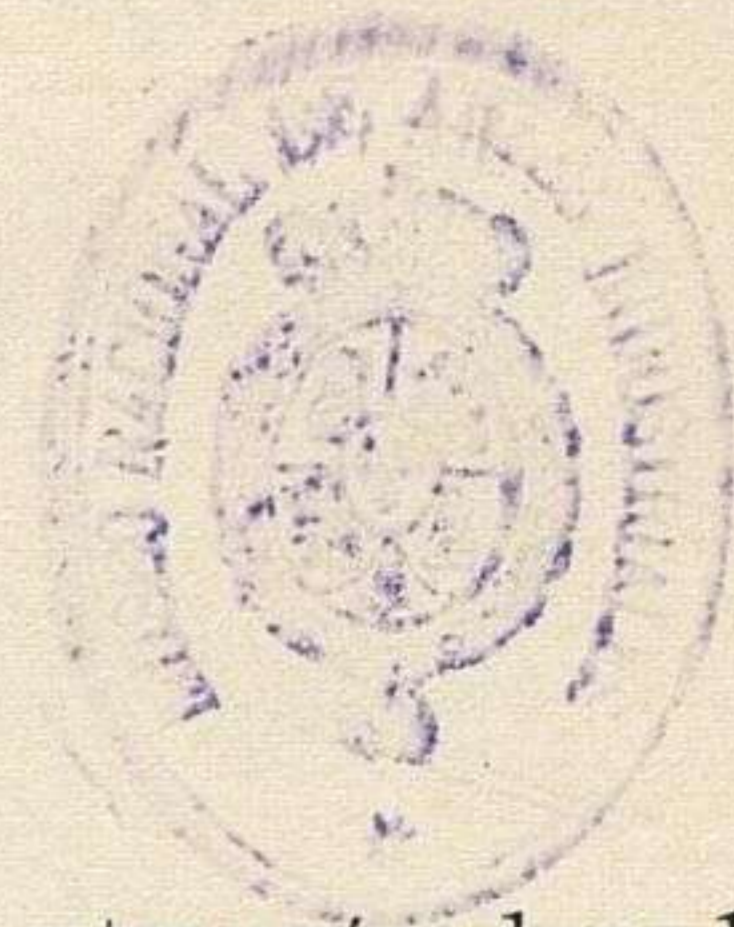
1^{er} siècle de notre ère.

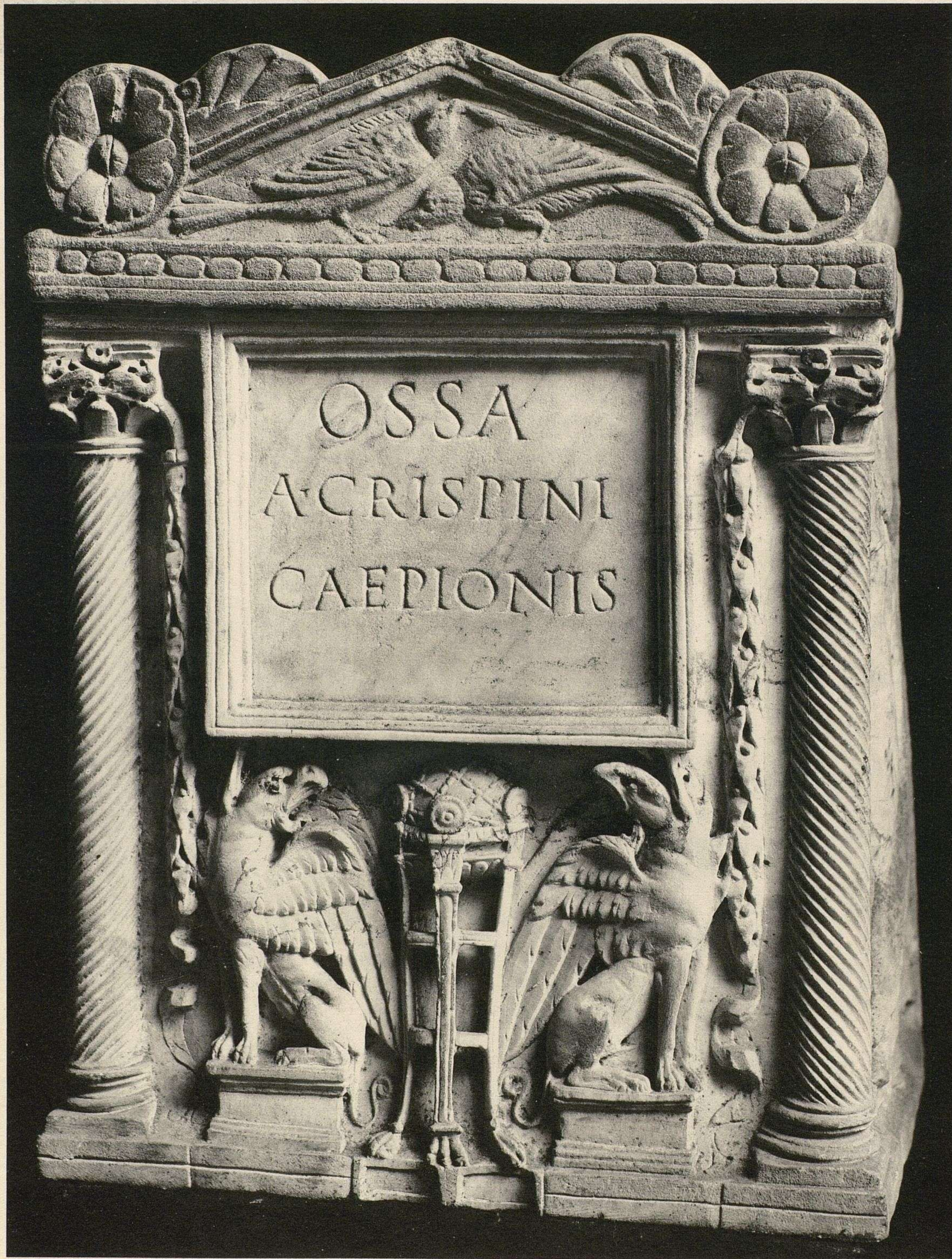
(Musée national, à Rome.)

L'OSUAIRE de A. Crispinus Cæpio fait partie de la série des urnes retrouvées dans le sépulcre des Platorini datant du règne de Claude.

Le type de cette urne affecte la forme d'un tombeau dont la toiture sert de couvercle. La présence, ici, des griffons et du trépied surmonté de l'omphalos, attributs du culte d'Apollon, indiquerait que le défunt était un fervent des mystères delphiques. Sur les côtés du monument sont représentés deux dauphins enlacés.

Les deux passereaux picorant le grain seraient l'emblème du peu de durée de la vie.





URNE CINÉRAIRE.
I^{er} siècle de notre ère.
Musée National, à Rome.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.

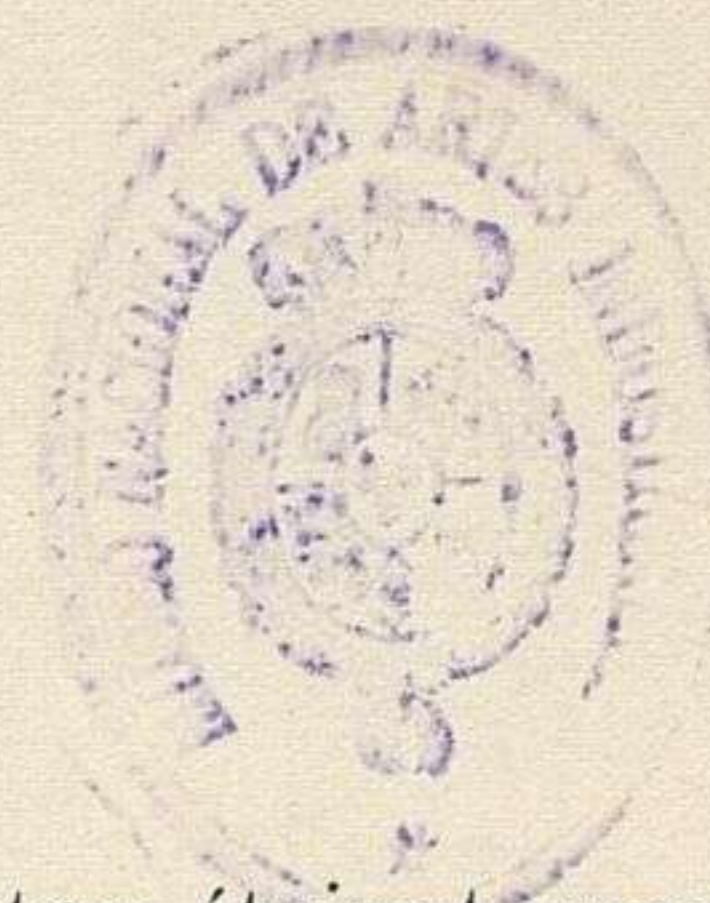
MASQUE DE PAN

1^{er} siècle de notre ère.

(Musée du Capitole.)

NOMBREUX masques de ce genre ont servi à des fontaines, d'autres étaient suspendus sous les portiques des maisons.

Celui-ci, colossal, a dû servir à la décoration des jardins.





MASQUE COLOSSAL DE PAN.
I^{er} siècle de notre ère.
Musée du Capitole.

Copyright by Ch. Eggimann. 1913
Reproduction interdite

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r.

AUTEL CINÉRAIRE

1^{er} siècle de notre ère.

(Musée du Vatican.)

Ce monument présente plutôt l'aspect d'un autel, et était recouvert d'un couvercle dans le genre de celui de la planche 111.

La décoration de la base ainsi que la présence de bucranes indiquent le premier siècle de notre ère. De même, le style décoratif, la disposition des guirlandes et la belle ordonnance de l'ensemble trahissent le règne des Flaviens.

Ce monument portait, en inscription, aujourd'hui effacée, les noms de ceux dont les cendres y étaient conservées, et à l'inscription SVI ET SIBI manque l'S de SVIS (pour lui et les siens.) Il n'est pas sûr même que ces quelques mots soient tous authentiques ; ils ont certes été restaurés.

Bibl. : Altmann, page 64.





AUTEL CINÉRAIRE.
I^{er} siècle de notre ère.
Musée du Vatican.

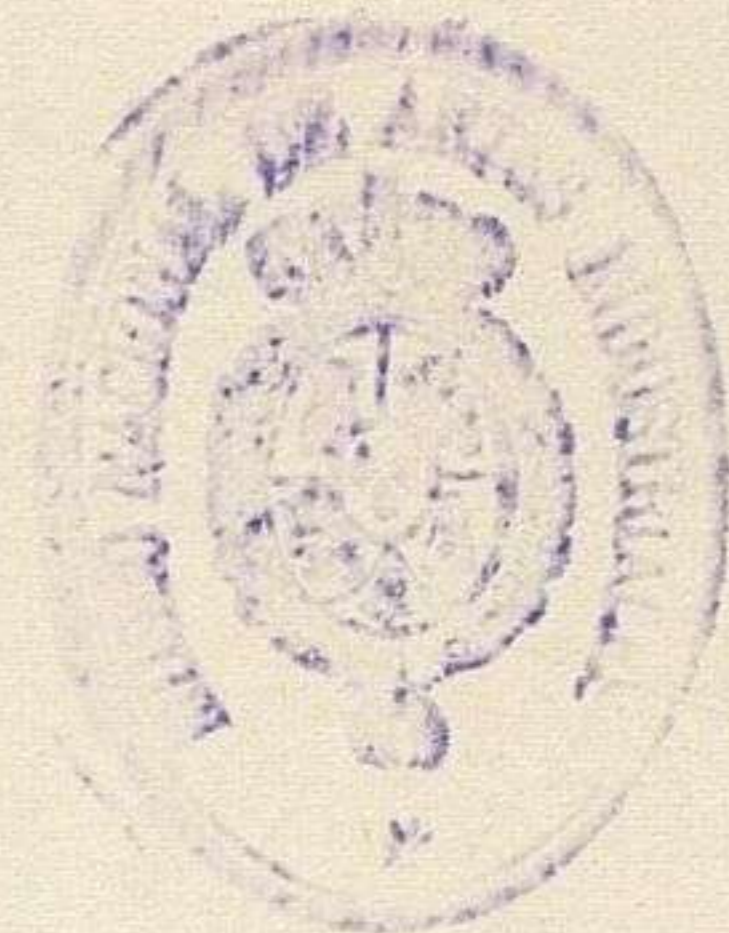
Copyright by Ch. Eggimann. 1913
Reproduction interdite

Librairie centrale d'art et d'architecture,
ans. maison Morel, Ch. Eggimann, suoc^{rs}.

ARC DE SEPTIME SÉVÈRE
au Forum Boarium.

III^e siècle de notre ère.

(A Rome.)



CET arc, ainsi appelé, et qui ne comporte aucun plein-cintre, a été érigé en 204 par les "argentarii et negociantes Boarii" (les orfèvres et les négociants du forum aux bœufs) en l'honneur de Septime Sévère, de sa femme Julia Domna et de ses fils Caracalla et Geta. Composé d'une seule arche, le monument a encore un de ses piliers engagé dans une construction d'époque postérieure.

Chaque pilier est décoré aux quatre angles, de pilastres à chapiteaux corinthiens ornés de trophées et de guirlandes. Entre les pilastres sont représentées des scènes de sacrifices, et au-dessus sont disposés des patères, des couteaux, des accessoires et autres objets servant au culte. Des figures d'hommes debout complètent des figurations. Une frise richement ornée court sur l'architecture et la corniche de l'entablement est copieusement sculptée.

Les mêmes dispositions décoratives se retrouvent à l'intérieur du monument; les scènes principales représentent la famille impériale sacrifiant aux dieux. Sur l'inscription dédicatoire, le nom de Geta a été martelé sur l'ordre de Caracalla.

La planche 160 donne les détails de la paroi intérieure d'un des piliers.



ARC DE SEPTIME SÉVÈRE, au Forum Boarium, à Rome.
III^e siècle de notre ère.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1913

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.



ARC DE SEPTIME SÉVÈRE, au Forum Boarium, à Rome.
III^e siècle de notre ère.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggmann, 1913

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggmann, succ^{rs},

*Forum
Boarium*

CASSETTE EN ARGENT

IV^e et V^e siècles de notre ère.*(British Museum.)*

AFFECTANT la forme d'une tiare, la cassette, trouvée sur l'Esquilin, à Rome, offre un des spécimens les plus rares qui nous soient parvenus de l'époque du Bas-Empire. Sur la base de cet objet, de configuration polygonale à seize pans, sont aménagées huit niches légèrement incurvées, occupées chacune par une Muse debout, alternant avec huit panneaux rectangulaires ornés chacun d'un motif identique, rappelant le candelabrum. Cet emblème ou simulacre de divinité (Vénus ou Diane), s'élève d'un vase d'où s'élancent aussi des ceps de vigne en forme de volutes ; deux colombes s'y ébattent.

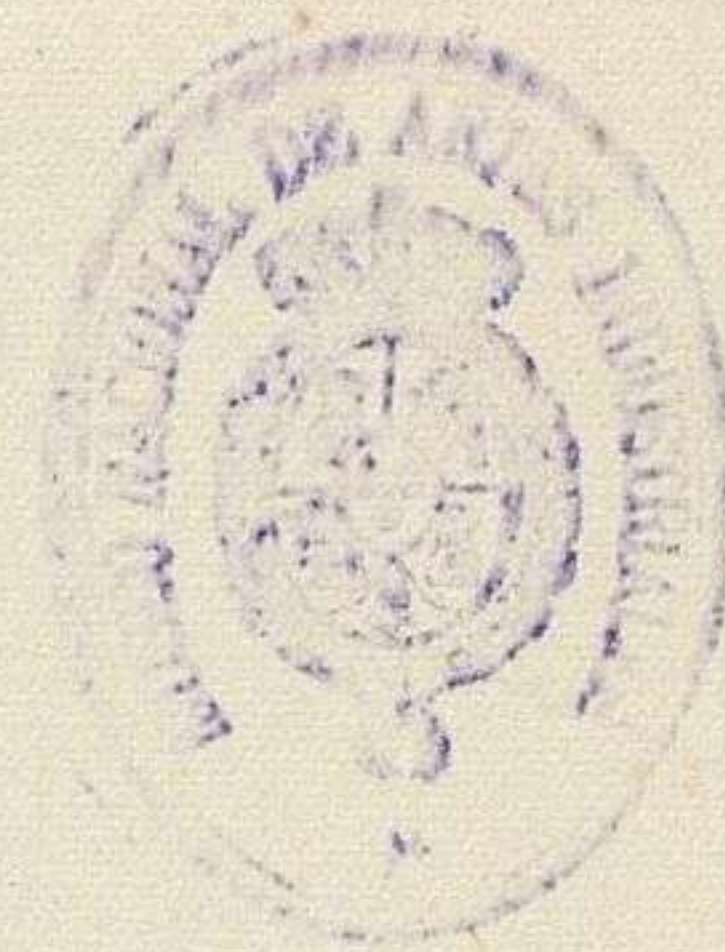
La calotte, servant de couvercle, est composée de lames rayonnantes formant cannelures, décorées, de deux en deux, de ceps de vigne plantés dans un vase.

Les n^{os} 1 et 2 de la planche X présentent les faces antérieures et postérieures de la cassette, et les n^{os} 1 et 2 de la planche XI, chacun des côtés.

Bien qu'ornée seulement de figurations conformes à la mythologie païenne et au symbolisme romain, la cassette a appartenu aux mêmes propriétaires chrétiens que l'objet reproduit à la planche 163 (*Orfèvrerie*, XII).

Cet ouvrage d'orfèvrerie éveille un intérêt particulier tant par l'originalité de sa forme que par le style d'une ornementation qui prend déjà le caractère de l'art roman.

Bibl. : Dalton, *Early Christian Antiquities*, pl. XIX.





CASSETTE en argent, trouvée sur l'Esquilin (les deux faces).
IV^e et V^e siècles de notre ère.
British Museum, à Londres.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r

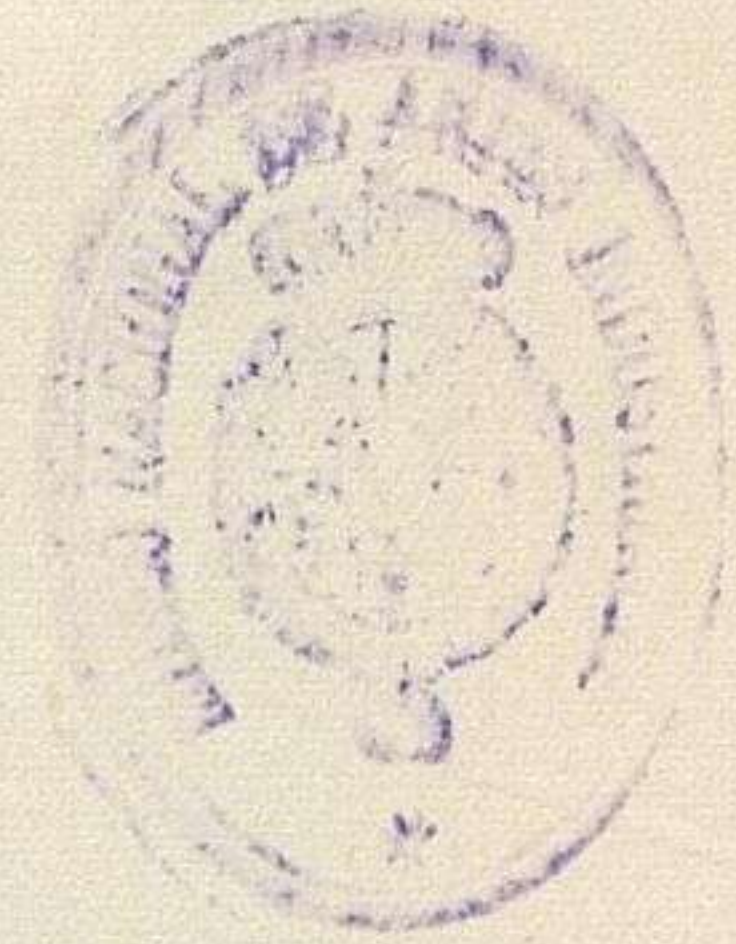


*CASSETTE en argent, trouvée sur l'Esquilin (les deux côtés).
IV^e et V^e siècles de notre ère.
British Museum, à Londres.*

*Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914*

*Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r*

CASSETTE EN ARGENT

IV^e et V^e siècles de notre ère.*(British Museum.)*

Ce coffret, ainsi que celui qui est représenté aux planches 161 et 162 (*Orfèvrerie*, X et XI) a fait partie d'un trésor découvert sur l'Esquilin, trésor d'où provient la patère en argent de la collection Dutuit, au Petit-Palais, à Paris. (Voir planche 26, *Orfèvrerie*, II.)

L'objet a appartenu à des Romains chrétiens : Projecta et son mari Secundus, dont les noms sont gravés sur le rebord du couvercle : SECVNDE ET PROIECTA VIVATIS IN CHRISTO.

Sur la partie représentée, nous voyons les trois niches principales occupées par des figures. Celle du milieu, assise, est l'épouse qui se pare le visage, tenant d'une main le nard, de l'autre le pinceau ; à droite et à gauche, les servantes se tiennent debout, avec un coffret et un miroir. Deux paons complètent le sujet : symbole d'une brillante parure.

Le dessus du couvercle offre une de ces répétitions fréquentes de la *Naissance de Vénus*, dont nous connaissons des variantes. (Voir planche 61, *Orfèvrerie*, VII, et planche 151, *Monuments funéraires*, XXXV.)

Le corps de la cassette, sur la face opposée, est décoré de la même manière, mais avec des personnages masculins. Sur les côtés, où sont fixées les poignées, la paroi est occupée par trois niches où prennent place des servantes.

Le couvercle, sur la face postérieure, est orné aussi d'un sujet dont le motif central est constitué par un meuble de forme polygonale, et rempli d'objets indéterminés, vers lequel se dirigent des enfants et des femmes tenant une patère, un panier, un coffret, etc. Les côtés de ce couvercle portent des naïades montées sur des hippocampes, tandis que sur la partie plate s'épanouissent les portraits des deux époux, figurés dans une couronne soutenue par des amours.

L'ensemble décoratif qu'offre cet objet d'art permet de préciser le caractère d'un style de transition, placé entre l'art romain et l'art roman, qui s'implantait dans la Péninsule.

Bibl. : Voir notice précédente.



*CASSETTE en argent trouvée sur l'Esquilin.
IV^e et V^e siècles de notre ère.
British Museum, à Londres.*

*Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914*

*Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r*

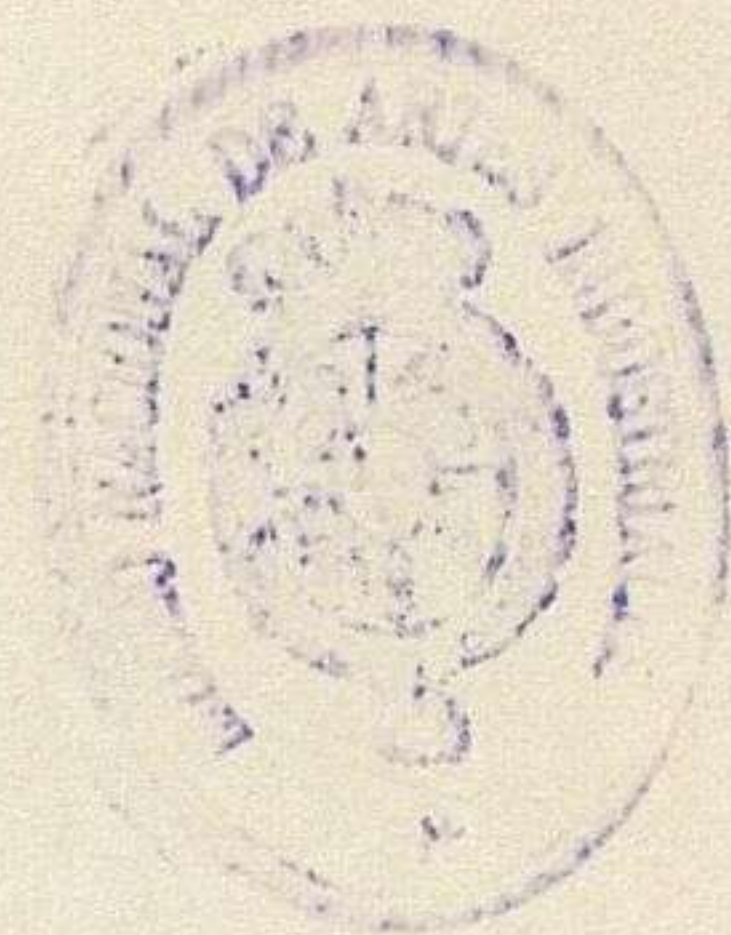
PLAQUE DÉCORATIVE

Epoque d'Auguste.

(Musée du Louvre.)

LA conception décorative de cette frise est d'une originale et gracieuse fantaisie, et les génies féminins ailés, tenant une palme, feraient penser à ceux qui décorent les stucs de la Farnésine, si plus d'archaïsme y était manifesté. Certes, les ailes terminées en volute peuvent se réclamer d'anciens exemples, mais la douceur des figures et aussi l'objet qui surmonte les chevelures sont d'esprit alexandrin, tandis que les combinaisons florales stylisées se ressentent d'un exotisme que Rome aimait à accueillir.

Bibl. : Von Rodhen et Winnefeld ; *Die Antiken Terrakotten : T. IV¹. Architektonische römische Tonreliefs der Kaiserzeit*, p. 206.





PLAQUE DÉCORATIVE.
Époque d'Auguste.
Musée du Louvre, à Paris.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r

PLAQUE DÉCORATIVE MURALE

1^{er} siècle de notre ère.*(Musée du Louvre.)*

CETTE plaque offre un spécimen assez rare parmi ceux qui nous sont parvenus de l'antiquité romaine. Le plus souvent les plaques en terre cuite étaient destinées à l'ornementation des chéneaux ainsi qu'à des frises placées sous les toitures, et participaient davantage d'un style archaïsant qui trahissait des origines étrusco-grecques, plus qu'elles ne rapprochaient d'un style influencé par l'art alexandrin.

Ce relief, dont nous ne donnons que la partie centrale, provient d'un ensemble décoratif mural, tout comme les applications de stuc. Il est de la même école que le stuc présenté planche 86 (*Stucs, X*), actuellement en place à la voûte d'un cryptoportique du Palatin, et ne possède pas les stylisations particulières aux stucs de la Farnésine (pl. 72, 73, 74 — *Stucs, V, VI, VII*).

Nous devons voir dans le spécimen représenté l'un des vestiges les plus aimables et gracieux de l'art décoratif de l'époque d'Auguste, où les Pompéiens se complurent infiniment.

Ici, Vénus ouvre son manteau ; elle est dévoilée par des amours, qui, relevant un rideau, en forment un baldaquin.

De chaque côté de la déesse est posé un candélabre allumé sur lequel des amours s'étreignent passionnément.





PLAQUE DÉCORATIVE murale.
I^{er} siècle de notre ère.
Musée du Louvre, à Paris.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r

PLAQUES DÉCORATIVES

1^{er} siècle de notre ère.

(Musée du Louvre.)

N° 1.

Au milieu de la plaque, Bacchus indien, en buste, tient de chaque main une patère qu'il présente à deux sphinx portant tête humaine, barbue et cornue.

N° 2.

DEUX jeunes satyres, la nébride sur l'épaule, pressent, dans la cuve, le raisin qu'apporte un silène, pendant qu'un tibicen, jouant de la double flûte, aide à la cadence. Ce sujet rappelle ainsi les danses primitives et les coutumes observées en l'honneur de Bacchus.

Ce bas-relief date de l'époque d'Auguste : le dessin est inspiré des meilleurs modèles.

Bibl. : Von Rodhen et Winnefeld : *Die Antiken Terrakotten* : T. IV¹ et IV² : *Architektonische roemische Tonreliefs der Kaiserzeit* ; page 166 et p. 65, pl. XX² et pl. CXXV¹.



PLAQUES DÉCORATIVES. 1. Bacchus indien et Sphinx. 2. Satyres au pressoir.

I^{er} siècle de notre ère.
Musée du Louvre, à Paris.

Reproduction littérale
Copyright by Ch. Eggimann. 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r

TÊTE DE MÉDUSE
figurée sur un cippe funéraire.
1^{er} siècle de notre ère.

(Musée du Louvre.)

C E motif, qui a été représenté de façons très différentes suivant les époques, figure sur le cippe que reproduit la planche 70 (*Monuments funéraires, XII*). On peut donc se référer à la notice qui accompagne cette planche.



*TÊTE de MÉDUSE figurée sur une cippe funéraire.
I^{er} siècle de notre ère.
Musée du Louvre à Paris.*

*Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914*

*Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r*

AUTEL ET SOCLE DÉCORÉS

N° 1. Autel.

1^{er} siècle avant notre ère.*(Musée national, à Rome.)*

L'AUTEL n° 1 est un spécimen intéressant de l'art de Rome, tant par son style que par sa belle technique.

Les motifs qui décorent les moulures indiquent le commencement du 1^{er} siècle au plus tard ; l'agencement des détails est propre aux monuments de cette époque, où l'archaïsme sévissait.

Parfaites de disposition et de dessin sont les deux branches de platane croisées, dont les feuilles s'étalent avec grâce. L'ensemble que forme la décoration de cet autel est l'un des plus précieux monuments d'une époque où l'ornementation était sobre, souple sans mollesse et ferme sans sécheresse.

N° 2. Socle.

1^{er} siècle de notre ère.*(Forum romain.)*

R IEN n'indique ce que fut la destination du bloc de pierre sculpté n° 2. Il semble avoir appartenu à quelque monument décoratif du forum romain, monument assez important, si l'on considère les grandes dimensions du panneau sculpté.



1. AUTEL décoré. I^{er} siècle avant notre ère. Musée National, à Rome.
2. SOCLE DÉCORÉ, I^{er} siècle de notre ère. Forum romain.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914

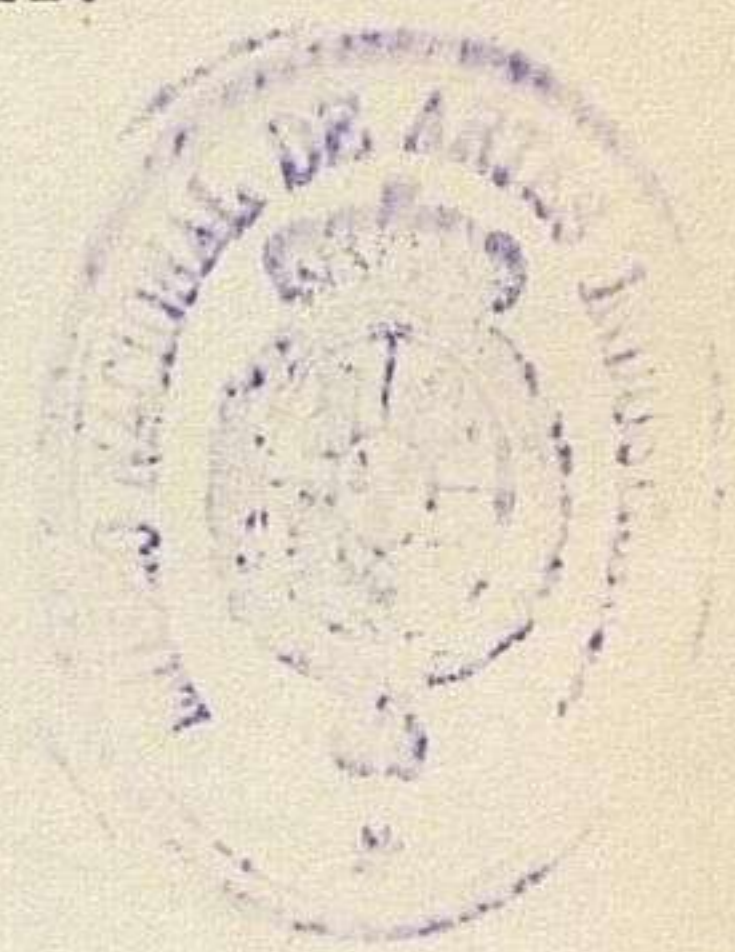
Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r

FRAGMENT DE FRISE DÉCORATIVE

1^{er} siècle avant notre ère.*(Forum romain.)*

DANS le dédale des fouilles du Forum romain, et sur l'emplacement du temple de César et de la Régia, furent retrouvés quelques spécimens de sculptures de style archaïsant et de faible relief. Ces vestiges, parmi lesquels se trouvaient les fragments représentés ici, sembleraient plutôt provenir de la Régia, dont la construction est due au consul Cn. Domitius Calvinus, en l'an 40 avant notre ère.

La figure de génie féminin, qui décore cette frise, est archaïsante et fait partie intégrante du motif général; elle est liée à l'ensemble et engainée dans des feuillages décoratifs. Cette adaptation de la figure, humaine ou animale, à l'ornementation, trouva plus tard un développement plus pittoresque.



PLAQUE DÉCORATIVE

1^{er} siècle de notre ère.

(Musée du Louvre.)

DEUX satyres affrontés boivent à la même vasque remplie de vin, tandis qu'une grappe pendant au-dessus l'alimente du jus de la vigne. Le pied de la vasque, formé de feuillages stylisés, porte engagé une pomme de pin, l'attribut du thyrses des bacchantes.

Cette plaque décorative en terre cuite se rattache, par son style, à celles de la même époque, influencées, comme elle, d'archaïsme.

Bibl. : *Von Rodhen et Winnefeld.*

FRAGMENT D'UN MONUMENT DÉCORATIF

II^d siècle de notre ère.

(Galerie épigraphique du Vatican.)

La facture vivante de la tête de cheval et les caractères des divers reliefs architectoniques conservés de ce monument, permettent de le dater de l'époque de Trajan. Ces restes ont dû appartenir à quelque fontaine des Dioscures, dont il resterait un bras et une tête de cheval. A l'angle supérieur se voient encore les parties inférieures d'un animal aquatique. Cette figuration s'associe bien à l'idée que cette sculpture aurait appartenu à une petite fontaine, imitée peut-être de celle de Juturne au forum romain.



*FRAGMENT d'un monument décoratif.
II^d siècle de notre ère.
Galerie épigraphique du Vatican, à Rome.*

*Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914*

*Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r*



PLANCHE 173.

Les éléments architectoniques, XX.

ENTABLEMENT DU TEMPLE D'ANTONIN ET DE FAUSTINE

II^e siècle de notre ère.

(Forum romain.)

ÉRIGÉ par Antonin le Pieux, en l'honneur de sa femme l'impératrice Faustine, morte en l'année 141 de notre ère, et divinisée, ce temple a été conservé dans sa forme première, mais il a été transformé intérieurement et affecté au culte chrétien sous le nom de San Lorenzo in Miranda.

Les frises de l'architrave, sur les côtés du temple, sont ornées de sculptures méthodiquement distribuées et sobres d'aspect. Elles représentent des guirlandes de fleurs soutenues par des têtes de taureaux, des vases, des patères, des couteaux et autres objets servant aux sacrifices.

Sur la partie représentée ici, se voient un vase placé sur un socle décoratif et des griffons tournant le dos à un *candelabrum*, lequel s'élève du cœur d'une touffe d'acanthé, conjointement avec des motifs décoratifs de puissante allure.



*ENTABLEMENT du Temple d'Hadrien et de Faustine.
II^e siècle de notre ère.
Forum romain.*

*Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914*

*Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r*

BAS-RELIEFS

II^d siècle de notre ère.

(Galerie Borghèse, villa Umberto.)

CES deux bas-reliefs offrent des dispositions semblables, bien qu'ils ne fissent point partie d'un même ensemble décoratif. Ils doivent provenir de monuments funéraires, qui, souvent, possèdent les mêmes motifs agencés de la même manière.

La lourdeur des guirlandes de fruits est caractéristique de ce genre de décoration, dont le thème s'est perpétué pendant toute la durée de l'empire.

L'un des monuments montre, comme sujet central, une panthère marine chevauchée par un amour; l'autre, une naïade tenant une corbeille ou une conque marine, objet trop détérioré pour qu'il puisse être précisé expressément.

Ces bas-reliefs ornent actuellement des socles sur lesquels s'élèvent des statues.



BAS-RELIEF provenant probablement d'un monument funéraire.
et utilisé comme socle décoratif.

II^d siècle de notre ère.

Galerie Borghèse, à Rome (Villa Umberto).

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r

FRAGMENTS DE FRISES

1° Fragment provenant d'un autel situé près du mausolée d'Hadrien

II^e siècle de notre ère.

(Musée national, à Rome.)

2° Fragment provenant des thermes de Caracalla

Commencement du III^e siècle de notre ère.

(Thermes de Caracalla, à Rome.)

RIEN ne démontre mieux les différences qui existent entre les styles usités au II^e et au III^e siècle que les deux spécimens représentés ici.

Autant la sculpture, à l'époque d'Hadrien, offre un travail soigné et gracieux, mais plutôt froid de facture, autant la sculpture décorative de l'époque de Caligula est opulente, de relief accentué, et donne l'impression d'une vie débordante.

Ce n'est pas qu'à cette dernière époque l'art en général ait progressé vers le beau, mais il évoluait et empruntait des motifs originaires de l'Asie mineure. De plus, des rinceaux et d'autres dispositions ornementales, très répandues au commencement du I^{er} siècle, prennent un regain de faveur, particulièrement les conceptions pleines de richesse décorative que montra Pompéi à sa dernière période (jusqu'à l'an 79 de notre ère).



1. FRAGMENT de frise provenant d'un autel.
II^d siècle de notre ère. Musée National, à Rome.

2. FRAGMENT de frise provenant des thermes de Caracalla.
Commencement du III^e siècle de notre ère.
Thermes de Caracalla, à Rome.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r

CHAPITEAUX

II^d siècle de notre ère.

(N^o 1. *Magasins archéologiques, à Rome*)

(N^o 2. *Musée national, à Rome.*)

LE chapiteau de pilastre, de petite dimension, semble provenir de quelque édicule ; il est de la même époque que ceux des planches 147, 148 et 152, c'est-à-dire du II^d siècle de notre ère.

Le chapiteau n^o 2, trouvé dans le Tibre, est parfait de conservation, sauf ses volutes. Le caractère de ses feuilles d'acanthé semble le désigner comme une œuvre contemporaine des Antonins, datant donc du début du II^d siècle.



CHAPITEAU de pilastre et chapiteau de pilier carré.
II^e siècle de notre ère.
Magasins archéologiques et Musée National, à Rome.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914
Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r

SARCOPHAGE

représentant un chef d'armée victorieuse

II^a siècle de notre ère.

(Musée du Vatican.)

UN chef d'armée, dont la physionomie barbue rappelle Hadrien, est couronné par la Victoire et reçoit la soumission d'un prince barbare coiffé du bonnet phrygien. Des prisonniers, vêtus comme les Galates, montrent une grande douleur.

Le couvercle du sarcophage porte, en frise, une décoration gracieuse et jeune d'esprit, symbolisant, par quatre femmes couchées, les quatre saisons.

D'une part, l'Automne, avec les raisins, est vis-à-vis de l'Été dont le symbolisme est complété par un amour fauchant le blé; d'autre part, le Printemps et ses corbeilles de fleurs a comme pendant l'Hiver, dont le vêtement est relevé sur la tête. Deux amours, l'un porteur d'un chevreau, l'autre d'un lièvre, complètent l'ensemble décoratif de la frise.

Bibl. : Amelung, Tome II, planche 10 et texte Tome II, page 98.



SARCOPHAGE représentant un chef d'armée victorieuse.
II^e siècle de notre ère.
Musée du Vatican, à Rome.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r

AUTEL DELPHIQUE

1^{er} siècle de notre ère.*(Musée du Louvre.)*

CET autel, de forme triangulaire et à parois incurvées, repose sur le dos de six sphinx féminins.

Sur l'un des côtés de ce monument, dédié à Apollon, est représenté le trépied coiffé de l' "omphalos", symbole de l'Apollon delphique, posé comme un œuf dans un coquetier. (Delphes était considérée comme le centre, le nombril de la Terre). De petites têtes de méduses en ornent la panse ovoïde, et entre les pieds se déroule un motif ornemental serpentin, qui rappelle le serpent Python, et dont les trépieds analogues sont pourvus. Le corbeau, l'oiseau augural d'Apollon, couronne l'ensemble, tandis que deux branches de laurier, l'arbuste cher au dieu, encadrent le sujet.

Sur une autre face est campé un quindécemvir qui, suivant les sacrifices de rite grec, est tête nue; il fait une libation à Apollon sur le feu de l'autel : ici encore on remarque la présence des lauriers symboliques et purificateurs.

Le troisième côté n'est occupé que par une grande couronne de laurier enrubanné et surmonté de l'aigle aux ailes déployées, emblème de la puissance impériale.



AUTEL DELPHIQUE, en marbre.
1^{er} siècle de notre ère.
Musée du Louvre, à Paris.



Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r

HAUT-RELIEF

représentant l'empereur recevant le symbole du courage viril

1^{er} siècle de notre ère.*(Musée des Conservateurs, à Rome.)*

C E haut-relief décora évidemment un arc triomphal, mais on ne sait auquel de ces monuments l'attribuer. Il ne saurait, assure-t-on, avoir fait partie de la série des hauts-reliefs dont deux sont donnés aux planches 129 et 130 (*Bas-reliefs historiques, VI-VII*) et qui proviennent d'un monument élevé à Marc-Aurèle.

Bien que le sujet de la planche 180 eût heureusement complété la série incomplète des huit panneaux sculptés, dont un manque seulement, le format légèrement plus carré, aussi bien que la facture du travail, s'opposeraient à une telle supposition.

Le relief représenté ici offre, en effet, un style plus élevé, plus classique, un plus grand soin dans les détails de la chevelure et de la barbe des personnages.

Et bien que ce monument puisse dater de l'époque d'Hadrien, il n'est cependant pas impossible de le classer à côté des sept autres reliefs exécutés postérieurement, et dont il est question dans la notice des planches 129 et 130.



HAUT-RELIEF provenant d'un arc de triomphe.
L'Empereur recevant le symbole du courage viril.
1^{er} siècle de notre ère. Musée des Conservateurs, à Rome.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r

IMPRIMERIE COOPERATIVE

o o o OUVRIERE o o o

VILLENEUVE - SAINT - GEORGES

4-3



DES PLANCHES

III^e SÉRIE

	Planches
ues	XXII. Console avec figure.—1 ^m 45
	× 1 ^m 10 127
Planches	XXIII. Pilastres de style archai-
56	sant.—(fig.1)0 ^m 575 × 0 ^m 29;
.. 122	(fig.2) 0 ^m 70 × 0 ^m 23..... 131
—	XXIV. Frises de style étrusco-
.. 135	romain. — (fig.1) 1 ^m 20 ×
du	0 ^m 60; (fig.2) 1 ^m 10 × 0 ^m 60;
(.1)	(fig.3) 1 ^m 45 × 0 ^m 63..... 132
60	XXV. Rostre pour fontaine. —
.. 137	1 ^m 35 × 0 ^m 80..... 138
es.	XXVI. Panneau décoratif en bas-
×	relief plat. — Larg. 1 ^m 455 139
23.	XXVII. 1. Epistyle. — 3 ^m 10 × 0 ^m 84.
×	2. Reliefs provenant de la
147-148	Basilique de Neptune, à
—	Rome. — 5 ^m 60 × 2 ^m 40 143
(.2)	XXVIII. Pilastres historiés.—(fig.1)
.. 152	1 ^m 25 × 0 ^m 34; (fig.2) 1 ^m 23 ×
ble	0 ^m 25 145
ne.	XXIX. 1. Frise provenant du Fo-
.. 173	rum de Trajan. — 2 ^m 90 ×
et	0 ^m 95.
—	2. Base de pilastre. — 0 ^m 83
(.2)	× 0 ^m 27..... 150
.. 177	XXX. Soffite provenant du Tabu-
	larium. — 0 ^m 95 × 0 ^m 65... 155
	XXXI-XXXII. Arc de Septime-Sé-
	vère au Forum Boarium.
	—Pl.159, larg.6 ^m .—Pl.160,
o-	larg. 2 ^m 10 159-160
t.	XXXIII. Fragment de frise décora-
.. 121	tive. — 0 ^m 80 × 0 ^m 60 170